

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde

8 février 2016

AUF

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **VIENT DE PARAÎTRE**
(nouvelles publications)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications..... 5

Mobilité, Réseaux et interculturalité : nouveaux défis pour la recherche scientifique et la pratique professionnelle, *Colloque international de l'ARIC, 25-28 avril 2016, Couvent de Saint François (Convento de São Francisco), Olinda - PE, Brésil* 5

RFP 2016 - 14èmes rencontres du Réseau Français de Phonologie, Nice (Université Nice-Sophia Antipolis), 30 juin au 2 juillet 2016 6

CILEX2016, *1er Congrès International de Langues Étrangères, Innovation, Motivation, Inspiration dans l'Enseignement des Langues Etrangères, Département de Langues Modernes, Tecnológico de Monterrey, campus Monterrey (Mexique) les 10, 11 et 12 novembre 2016*..... 8

Éthique et responsabilité pour la didactique des langues au XXe siècle, *Colloque international, 21- 22 octobre 2016- Paris, DILTEC, Didactique des langues, des textes et des cultures, EA 2288, Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (Université Sorbonne Paris Cité/USPC)* 9

La violence verbale: description, processus, effets discursifs et psycho-sociaux, *Colloque international, Université «Babeş-Bolyai» de Cluj-Napoca, Faculté des Lettres, 31, Rue Horea, Cluj-Napoca (Roumanie), 21-22 octobre 2016* 12

Hantises et spectres dans le théâtre de Koltès et dans le théâtre contemporain, Metz (France), 3-5 novembre 2016 14

Channels of Communication/ Voies de Communication, Les Réseaux de l'imprimerie française 1470–1600, 26 août, National University of Ireland, Galway (Irlande)..... 17

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Stéphane Grivelet et Amélie Nadeau
Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via : amelie.nadeau@auf.org

Consulter les archives sur www.framonde.auf.org

<i>Colloque international "Langues, cultures et médias en Méditerranée: forme, sens et développement, 24-26 octobre 2016, Agadir (Maroc).....</i>	<i>17</i>
<i>Les Discours Spécialisés : enjeux, descriptions et pratiques, 19, 20 et 21 octobre 2016, À l'Institut Supérieur des Langues de Gabès (Tunisie) en partenariat avec le Laboratoire LLTA</i>	<i>19</i>
<i>Enseigner la langue et la culture françaises : construire des ponts socio-humanistes, 9e Congrès Panhellénique, 20-23 octobre 2016, Athènes (Grèce)</i>	<i>22</i>
<i>Le mirage traductologique : la science de la traduction et la littérature traduite pendant la période communiste et postcommuniste, 4e Colloque international de doctorants organisé par le CODFREURCOR, Jeudi 29 et vendredi 30 septembre 2016, Université d'État de Moldova, Chisinau, République de Moldova.....</i>	<i>24</i>
<i>La Langue étrangère de spécialité dans l'histoire : de l'Antiquité à notre futur, LAIRDIL – CEMA, IUT A Paul Sabatier – Université Paul Sabatier, Toulouse (France), les 9 et 10 février 2017</i>	<i>28</i>
<i>Vers une pédagogie numérique dans l'enseignement des langues à l'université, Colloque international organisé par le laboratoire « langue et communication », Les 25-26 novembre 2016, Relizane (Algérie).....</i>	<i>29</i>
<i>La diffusion des langues et leur dynamique de contextualisation dans les pays de l'Association des Nations d'Asie du Sud Est – ASEAN, Université Prince de Songkla – Phuket (Thaïlande), 11 - 15 novembre 2016, IX° Forum Mondial HERACLES Forum mondial des centres universitaires de langues Hautes Etudes et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur</i>	<i>31</i>
Appels à contributions.....	34
<i>Bulletin Le français à l'université, numéro 2, 2016, Rubrique « Sous la loupe » Dossier thématique « Le rôle des associations dans le développement du français »</i>	<i>34</i>
<i>Management Durable 2.0 des Organisations « Privées, Publiques et Collectivités Territoriales » à l'heure de la COP 22 Numéro 5 de la Revue Scientifique Francophone à Comité de Lecture CREMA / Centre de Recherches en Economie et en Management Africain.....</i>	<i>35</i>
<i>Aspects didactiques et pédagogiques des pratiques d'écriture dans la formation universitaire, en France, au Brésil et ailleurs Numéro spécial de la revue Mélanges Crapel</i>	<i>36</i>
<i>Pratiques culturelles et artistiques au sein des francophonies nord-américaines en contexte minoritaire : entre allégeance, résistance et innovation Numéro spécial de Francophonies d'Amérique (n° 40) dirigé par Leary Gagné (Campus Saint-Jean), Louise Ladouceur (Campus Saint-Jean), Sathya Rao (Université de l'Alberta)</i>	<i>38</i>
<i>Appel à articles sous le thème « Genre et relations » pour la revue Nouvelles perspectives en sciences sociales</i>	<i>39</i>
<i>Numéro spécial de la revue Lingvisticae Investigiones (John Benjamins) consacré aux « Pluriels lexicaux ».....</i>	<i>40</i>
<i>Sciences sociales et littérature : actualité, enjeux et avenir d'une commune passion pour le réel, Journal des anthropologues.....</i>	<i>41</i>
<i>Communauté(s) postcoloniale(s) ?</i>	<i>43</i>
Appels d'offres AUF.....	43
<i>PRO FLE – Professionnalisation en Français Langue Étrangère : sixième appel à candidatures</i>	<i>43</i>
<i>Université d'été des étudiants 2016 (BAP).....</i>	<i>44</i>
<i>Appel à candidatures AREN 2016 - Appui « coup de pouce » à la publication scientifique.....</i>	<i>45</i>
<i>Bourses de mobilité doctorale 2016-2017</i>	<i>46</i>
<i>Appel à candidatures international conjoint AUF - Institut Pasteur : Responsables de Groupes de recherche à 4 ans</i>	

au sein du Réseau International des Instituts Pasteur	46
Appel à candidatures - Master "Didactique des langues"	48
Manifestations scientifiques 2016 du Moyen-Orient : dépôt d'une demande de soutien	48
Le Cahier d'écriture - Revue littéraire en ligne	49
Appels d'offres.....	49
Professor in French with a specialisation in linguistic, University of Gothenburg (Suède).....	50
Master's Entrance Program (MEP). Département de français de l'Université Simon Fraser (BC, Canada).....	50
Vient de paraître.....	51
Informations – ressources.....	56
WikiMOOC : apprenez à contribuer sur Wikipédia !	56
La fabrique à spécialités Site: http://fabriqueaspecialites.free.fr/	57
Conférence « Apprendre par les langues », Graz, Autriche, 10-11 décembre 2015	57

■ APPELS À COMMUNICATIONS

MOBILITÉ, RÉSEAUX ET INTERCULTURALITÉ : NOUVEAUX DÉFIS POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE

Colloque international de l'ARIC

25-28 avril 2016

Couvent de Saint François (Convento de São Francisco), Olinda - PE, Brésil

Date limite pour la soumission des travaux: 29 février 2016

Pour la troisième fois au Brésil et pour la première fois dans le Nordeste, une université fédérale brésilienne se propose d'organiser une manifestation bi-annuelle de l'Association Internationale de Recherche Interculturelle (ARIC). Le Colloque ARIC 2016 a comme thème la Mobilité, les Réseaux, les Nouvelles Technologies de la Communication (NTC) et l'Interculturalité dans la contemporanéité. L'événement réunira pendant quatre jours des chercheurs brésiliens et internationaux constituant ainsi un moment fondamental pour l'actualisation des connaissances et la formation méthodologique des participants. Les travaux seront présentés en français et/ou en portugais avec un support visuel dans l'autre langue pour faciliter les échanges entre participants d'origines diverses. Des traductions seront aussi proposées pour les conférences, table-rondes et mini-cours.

Thème: Mobilité, Réseaux et interculturalité : nouveaux défis pour la recherche scientifique et la pratique professionnelle

Dates: Du 25 au 28 Avril 2016.

Lieu: Couvent de Saint François (Convento de São Francisco), Olinda - PE, Brésil.

Organisateurs: Association Internationale pour la Recherche Interculturelle (ARIC) et Programme de Troisième Cycle en Psychologie de l'Université Fédérale de Pernambuco (UFPE).

Partenaires: Agence Universitaire pour la Francophonie (AUF); Consulat Général de France pour le Nord-Est du Brésil (CGF); l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (UFTMiP) et de l'Université Catholique de Pernambuco (UNICAP); Hotel 7 Colinas; Psychologues du Monde.

Programmation

Axes thématiques

Les communications présentées au Colloque ARIC 2016 débattront les pratiques interculturelles contemporaines et les politiques publiques à travers trois axes thématiques:

Mobilité: migration, déplacement, trajectoire; parcours individuels et collectifs, formation professionnelle, la formation des enseignants, projet de vie. Nouvelles frontières physiques, symboliques, spatiales et imaginaires. Connaissances des frontières, mobilité étudiante, expatriation professionnelle, flux transnationaux, coopération internationale.

Réseaux: réseaux numériques, réseaux de soins, réseaux de substitution/remplacement, réseaux professionnels ; mouvements sociaux, citoyenneté, e-diaspora, familles, éducation, santé mentale et politiques publiques, collective.

Nouvelles formes de communication et interculturalité: nouvelles formes de communication, transmission culturelle, transculturelle et interculturelle, plurilinguisme et pratiques interculturelles contemporaines, pratiques éducatives, alimentation, processus d'identité de genre, identités transnationales, représentations sociales et culturelles.

Activités

Les activités proposées porteront sur les aspects théorique, méthodologique et/ou éthique de la recherche

et/ou de l'intervention professionnelle sur un des trois axes thématiques du colloque ARIC 2016.

Simposium (SI):

Le symposium sera composé de trois ou quatre communications autour d'une thématique commune. Chaque communication disposera de 20 minutes pour la présentation. Le temps total de l'activité sera de 90 minutes, y compris le temps réservé pour le débat avec la salle.

Communications orales (CO):

Les communications orales sont des présentations de résultats de recherche ou des pratiques professionnelles. Elles seront regroupées par le comité scientifique du Colloque ARIC 2016 en ateliers, composés au maximum de six résumés de recherche ce qui favorise la communication entre chercheurs d'institutions différentes autour des thématiques communes. Les exposants auront 15 minutes pour faire leurs présentations.

L'activité ne devrait pas durer plus de 90 minutes, y compris le temps de la participation et le débat avec la salle. Le Comité scientifique du Colloque ARIC 2016 nommera un coordonnateur pour chacune des sessions.

Sessions interactives de Posters (SIP):

Le but de cette activité est de présenter, à travers un support graphique, des rapports de recherche ou d'actions / interventions professionnelles dans un des trois axes thématiques. Le poster doit comporter un résumé de la recherche ou de l'expérience professionnelle en français ou en portugais.

Tables rondes (proposées par le comité scientifique) (TR)

Les tables rondes réuniront trois ou quatre chercheurs et/ou praticiens reconnus par leurs travaux dans la thématique choisie. Un des participants sera nommé coordonnateur par le comité scientifique. Chaque invité disposera de 20 minutes pour faire sa présentation. Le temps total de l'activité sera de 90 minutes, y compris le temps de la participation et le débat avec la salle.

Conférences (proposées par le comité scientifique)

La conférence, d'une durée d'une heure, sera faite par des chercheurs et/ou praticiens reconnus internationalement, invités par le Comité scientifique du Colloque ARIC 2016 par ses travaux dans la thématique choisie.

Mini-cours (proposés par le comité scientifique) (MC)

Le but de cette activité est de former les participants dans une thématique spécifique. Chaque mini-cours sera donné par un/une ou plusieurs intervenants reconnus nationale ou internationalement par sa production dans le domaine en question. Trois mini-cours seront proposés autour des thèmes suivants:

1. Cyberpsychologie (Benoit Virole et Yann Leroux Psychanalystes, Paris et Bordeaux/France)
2. Méthodologie de la recherche interculturelle (Melissa Arrento e Rachedi-Nasri Zineb INSHEA- Institut d'Enseignement Supérieur et de Recherche. Handicap et besoins éducatifs particuliers, Suresnes/France)
3. Médiation interculturelle (Michèle Vatz Laaroussi et Linamar Campos Flores, Universidade de Sherbrook Quebec/Canada).

Le Colloque ARIC 2016 sera l'occasion d'échanges scientifiques et professionnels entre chercheurs et praticiens de disciplines diverses. Cela favorise la mise en place et la consolidation de la coopération universitaire entre les groupes de recherche. Les langues officielles seront le français et le portugais. Les sessions de communications et de posters seront programmées selon les thèmes, la nature et la quantité des travaux acceptés.

Pour en savoir plus: <http://associationaric.com/internacional.html>

RFP 2016 - 14ÈMES RENCONTRES DU RÉSEAU FRANÇAIS DE PHONOLOGIE

Nice (Université Nice-Sophia Antipolis), 30 juin au 2 juillet 2016

Date limite: 1er mars 2016

A la suite des journées d'Orléans (2010), de Tours (2011), de Paris (2012), de Nantes (2013), de Lille (2014) et de Bordeaux (2015), les prochaines rencontres du Réseau Français de Phonologie (RFP) se tiendront à Nice (Université Nice-Sophia Antipolis), du 30 juin au 2 juillet 2016.

Elles seront organisées par le laboratoire « Bases, Corpus & Langage », UMR 7320 et auront pour invités :

- Patrick Honeybone, Univ. Edinburgh
- Philippe Ségéral, Univ. Paris vii
- Péter Szigetvári, Univ. Eötvös Loránd (Budapest)

Session principale

Toutes les écoles et tous les courants de la phonologie sont invités à participer. Les problèmes traités peuvent concerner la phonologie générale comme l'analyse phonologique d'un phénomène linguistique ou d'une langue particulière. Seront prises en considération les soumissions concernant l'analyse du signal, la perception, l'acquisition, la diachronie, la dialectologie, les formalismes, la phonologie descriptive, l'épistémologie et toutes les questions qui s'inscrivent explicitement dans le domaine de la phonologie et de ses interfaces.

Session thématique

Nous encourageons particulièrement cette année les communications portant sur les thèmes de la dialectologie et/ou de la diachronie.

Variation dans le temps et dans l'espace :

1) variation dans l'espace. Dialectologues et phonologues ont généralement des préoccupations semblables : comprendre un processus, rendre compte d'un système, expliquer un changement et, éventuellement, proposer une théorie. Les prismes des uns et des autres ne sont pas toujours complètement superposables : il y a ceux parmi les phonologues qui tendent plutôt vers la modélisation, la compétition des théories, les représentations et ceux parmi les dialectologues qui s'intéressent plutôt à la moisson des données, à la typologie, à la reconstruction. Loin d'être un problème, cette différence de perspective est, au contraire, une très bonne chose : leurs échanges ne peuvent être que fructueux. Pour les dialectologues et les phonologues qui ont l'habitude de faire des incursions dans leurs terrains respectifs, cette session thématique est une occasion supplémentaire pour eux d'échanger et confronter leurs points de vue.

2) variation dans le temps. Les échanges entre les spécialistes de la diachronie et les phonologues plutôt synchroniciens sont bien établis et l'utilité de leurs échanges n'est plus à démontrer. Cette session thématique est une nouvelle occasion pour eux de profiter pleinement de leur complémentarité.

Quelques pistes/questions :

-« dialectologie » ne se limite pas à « dialectologie romane », i.e. toutes les aires linguistiques sont les bienvenus.

-comment les outils proposés par une théorie phonologique donnée peuvent-ils permettre de mieux comprendre certaines données dialectales ?

-comment les données dialectologiques peuvent-elles éclairer une proposition théorique ?

-comment la variation dans l'espace peut-elle éclairer la variation dans le temps (et réciproquement) ?

...

Format des soumissions

Votre proposition de communication aux 14èmes RFP sera rédigée en français ou en anglais. Ce résumé anonyme sera constitué de deux pages maximum (format A4, police Times taille 12), y compris la bibliographie ainsi que les éventuels données et figures. Vous le déposerez, en format PDF, sur le site

RFP2016 à l'adresse suivante : <http://rfp2016.sciencesconf.org>.

Votre proposition sera ensuite transférée pour évaluation anonyme à deux rapporteurs.

Format des présentations

Chaque communication aura une durée de 35 minutes dont 10 minutes consacrées à la discussion.

Calendrier

Appel à contributions : 20 novembre 2015

Date limite de soumission : 1er mars 2016

Retour des avis aux auteurs : 15 avril 2016

Dates du symposium : du 30 juin au 2 juillet 2014

Comité d'organisation

Xavier Barillot (MCF), Diana Passino (PR), Olivier Rizzolo (MCF), Tobias Scheer (DR)

Contact : rfp2016@unice.fr

Site : <http://rfp2016.sciencesconf.org/>

CILEX2016

1er Congrès International de Langues Étrangères

Innovation, Motivation, Inspiration dans l'Enseignement des Langues Etrangères

**Département de Langues Modernes, Tecnológico de Monterrey, campus Monterrey
(Mexique) les 10, 11 et 12 novembre 2016**

Date limite: 15 mars 2016

Description

Le congrès IMILEX s'adresse aux professeurs et doctorants de l'enseignement des langues étrangères, aux responsables de département de langues et de centres de langues.

Les propositions de communication traiteront de l'enseignement – comme langue étrangère- de l'allemand, de l'anglais,, du chinois, du coréen, de l'espagnol, du français, de l'italien, du japonais du néerlandais, du portugais et du russe. Les communications pourront se faire en espagnol, anglais, allemand ou français.

Objectifs

Favoriser les échanges académiques entre enseignants, chercheurs et experts en langues étrangères

Connaître les dernières tendances et la manière de mettre à profit les technologies les plus actuelles pour enrichir l'enseignement des langues.

Thèmes

Didactiques et méthodologie

Les TICE dans l'enseignement des langues étrangères

Les aspects affectifs dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères

L'interculturalité

L'évaluation des compétences

Activités

Conférences magistrales

Exposés

Ateliers

Expositions
Tables rondes

Organisé par

Département de Langues Modernes, Tecnológico de Monterrey, campus Monterrey (Mexique)

Contact

cilex2016@gmail.com

ÉTHIQUE ET RESPONSABILITÉ POUR LA DIDACTIQUE DES LANGUES AU XX^E SIÈCLE

Colloque international

21- 22 octobre 2016- Paris

**DILTEC, Didactique des langues, des textes et des cultures, EA 2288,
Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (Université Sorbonne Paris Cité/USPC)**

Date limite: 20 mars 2016

La problématique de l'éthique et de la responsabilité¹ n'est pas récente dans le domaine de la didactique des langues, elle la jalonne depuis que cette dernière est clairement apparue, en France, sur la scène de l'action sociale, politique et culturelle à la fin des années 1980. Le plus souvent, elle est liée à l'idée fondamentale de confrontation à l'altérité et de reconnaissance de sa diversité. La réflexion sur l'interculturalité y est centrale. Quand il s'agit de la diffusion d'une langue comme le français qui a joué, entre autres, un rôle historique important aux moments de la colonisation et de la décolonisation, la question de la responsabilité morale est sensible et touche aux différentes idéologies qui structurent la relation entre langue et culture, mais aussi aux modalités de sa diffusion.

La question de l'action et de sa complexité en termes de responsabilité sociale travaille à la fois la recherche en didactique et l'enseignement des langues. Elle oblige souvent à ne pas les dissocier. Dans leur agir professoral, les enseignants sont aux prises avec la question des pratiques normatives, des dogmatismes méthodologiques, des convictions, des valeurs et croyances personnelles plus ou moins décalées vis-à-vis des normes et des prescriptions institutionnelles. Pour leur part, les chercheurs, souvent pour répondre aux besoins des enseignants et des institutions, tentent d'articuler modélisation et contextualisation, mettant ainsi au jour les tensions et les contradictions des points de vue cognitifs, subjectifs et pédagogiques. La mise en relation entre les sujets, les cultures éducatives et la ou les cultures didactiques opère en effet sur plusieurs échelles, parfois incommensurables (voir par exemple la diffusion du CECRL). Comment alors mesurer les conséquences de ces choix didactiques ? Quelle responsabilité scientifique pour la recherche en didactique des langues ?

À ce premier tableau brossé à grands traits, il faut ajouter l'un des moteurs de la didactique des langues, avant même qu'elle n'apparaisse comme une discipline constituée académiquement, l'usage des « nouvelles » technologies qui l'enrichit de manière régulière. On ne peut en effet ignorer le rôle fondamental qu'ont toujours joué les machines dans les méthodologies de l'enseignement des langues depuis la fin du XIX^e siècle. Ces évolutions technologiques peuvent aussi donner lieu sur le plan méthodologique à une sorte de querelle des anciens et des modernes. Mais de manière plus profonde, et au-delà des clivages linguistiques entre didactiques (anglais vs. français), ce sont aussi les théories sémiotiques et anthropologiques qui peuvent entrer en tension avec des théories cognitives. Y a-t-il, comme en médecine, une éthique propre à cette configuration didactique contemporaine où technologie, méthodologie et théories cognitives se côtoient ?

Au centre de ces problématiques, se trouvent la réflexion sur la conception du sujet, de la personne et l'ensemble des valeurs qu'elle implique, mais aussi celle sur les conditions de la transmission des langues et des cultures.

Au moment où les modèles de société sont bouleversés, où les inégalités de tous ordres s'accroissent, où les paradigmes de la mobilité et du projet sont valorisés, où les langues et les cultures jouent un rôle important dans les constructions identitaires, où les méthodologies d'enseignement et d'apprentissage des langues et les institutions de diffusion sont concurrentielles, il est important de continuer de s'interroger sur le type d'éthique dans laquelle se situe la didactique des langues et vers quel type de responsabilité elle engage ses différents acteurs. Cette réflexion revêt un caractère politique essentiel qui peut précisément permettre à ces différents acteurs de s'approprier de manière responsable et libre une discipline aux contours idéologiques très larges, mais où conflits, dilemmes et paradoxes sont souvent présents sur les différents terrains.

C'est à partir de ces premiers questionnements que les diverses contributions à ce colloque se positionneront. Elles pourront aborder la réflexion sous l'angle des thématiques et points de vue suivants, sans pour autant que la liste ne soit exhaustive :

- Historicité, contexte, modèles, politiques linguistiques : comment comprendre l'influence des contextes socio-historiques et des institutions (cultures linguistiques et éducatives, Institutions de la francophonie, etc..) sur le paradigme épistémologique de la didactique des langues ? Quelles idéologies sont à l'œuvre dans la production de ces connaissances ? Quelles responsabilités pour les chercheurs et les enseignants dans leur diffusion ? Quel rôle joue - ou devrait jouer - « le français » dans la production des connaissances en DDL ?
- Recherche et formation : entre questionnement scientifique et valeurs, la responsabilité des enseignants chercheurs en jeu face aux modélisations théoriques et aux connaissances en lien avec l'expertise pratique, la complexité des terrains éducatifs, l'action enseignante, etc.
- Postures de l'enseignant : identité professionnelle, agir et posture réflexive de l'enseignant (nouvelles modalités d'action, de savoir-faire, de co-construction des valeurs)?
- Langues de l'apprenant : éthique du langage comme objet de socialisation et de citoyenneté interculturelle, quelle réflexion et quels dispositifs didactiques ?
- Outils, ressources et nouveaux dispositifs : penser l'éthique et les nouveaux cadres conceptuels de l'enseignement/apprentissage à l'heure de l'autonomisation face aux objets et environnements (numériques, informatique, grands corpus en ligne, etc.) dont les variables sont encore floues (modalités d'action, prise en compte du doute, de l'incompréhension, etc.).

Langue de travail

Les langues de travail privilégiées seront le français et l'anglais.

Déroulement du colloque

Conférences plénières

Ateliers parallèles

Tables rondes

Inscription au colloque

80 euros

Étudiants : 20 euros

La participation des étudiants relevant du DILTEC est gratuite.

Propositions de communications

Les contributions prendront la forme de communications n'excédant pas les 20 minutes, suivies de 10 minutes de discussion.

Les propositions doivent être adressées à l'adresse suivante :

Colloquediltec2016@gmail.com

Elles seront envoyées sous forme de 2 fichiers word (l'un anonyme, l'autre non), ne dépassant pas 3000 signes, bibliographie comprise (5 références environ). Elles comporteront, en dehors du titre, des mots-clés et du rattachement institutionnel, hypothèses ou questions de recherche, observables/contextes de la recherche et présenteront clairement les finalités de la communication

Elles seront attachées à un courriel spécifiant clairement les noms, prénoms, affiliations scientifiques et institutionnelles du ou des auteurs ainsi que le titre de la communication.

Calendrier

Date limite de soumission des propositions : 20 mars 2016

Réponse du comité scientifique : 15 juillet 2016

Comité scientifique

Dagmar Abendroth-Timmer (Université Siegen/Allemagne); José Aguilar (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Mathilde Anquetil (Université de Maccerata/Italie); Nathalie Auger (Université Montpellier 3/France); Jean-Claude Beacco (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Margaret Bento (Université Paris Descartes/France); Philippe Blanchet (Université Rennes 2/France); Peter Blumenthal (Université Cologne/Allemagne); Véronique Castellotti (Université de Tours/France); Jean-Louis Chiss (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Francine Cicurel (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Daniel Coste (ENS Lyon/France); Jean-Pierre Cuq (Université de Nice/France); Jean-Marc Defays (Université de Liège/Belgique); Christine Develotte (ENS Lyon/France); Joachim Dolz (Université de Genève/Suisse); Gilles Forlot (INALCO/France); Aline Gohard-Radenkovic (Université de Fribourg/Suisse); Francis Grossman (Université de Grenoble/France); Alain Kamber (Université de Neuchâtel/Suisse); Kjersti Fløttum (Université de Bergen/Norvège); Olivier Lumbroso (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Martine Marquilló Larruy (Université Lyon 2); Mohamed Miled (Université de Carthage/Tunisie); Claudine Moïse (Université Grenoble/France); Muriel Molinié (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Danièle Moore (Université Simon Fraser, Vancouver/Canada); Jean-Paul Narcy-Combes (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Nishiyama Noriyuki (Université Kyoto/Japon); Chantal Parpette (Université Lyon 2/France); Bernard Schneuwly (Université de Genève/Suisse); Valérie Spaëth (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Rada Tirvassen (Université de Pretoria/Afrique du Sud); Daniel Véronique (Aix-Marseille/France); Patricia Von Münchow (Université Paris Descartes/France); Corinne Weber (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3/France); Geneviève Zarate (INALCO/France).

Comité d'organisation

José Aguilar (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Nathalie Borgé (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Alice Burrows (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Carla Campos Cascales (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Francine Cicurel (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Martine Derivry-Plard (UPMC-Paris 6/Diltec EA 2288); Comlan Fantognon (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Paola Andrea Gamboa (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Muriel Jorge (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, HTL/UMR 7597); Emilie Kasazian (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Olivier Lumbroso (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Muriel Molinié (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Coraline Pradeau (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Magali Ruet (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Valérie Spaëth (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Corinne Weber (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288); Lin Xue (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Diltec/EA 2288).

Publication

Les actes seront publiés en ligne après la manifestation. Une publication scientifique regroupant une sélection d'articles retenus par le comité scientifique suivra.

Bibliographie indicative

Antier, E. (2011). « Formation à l'éthique professionnelle des enseignants de langue-culture : constats et perspectives ». Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité – Cahiers de L'APLIUT, vol. 30, n° 3 : 13-29. Paru dans Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité, Vol. XXX N° 3 | 2011

Beacco, J.-C. (dir.). 2013. Éthique et politique en didactique des langues. Autour de la notion de responsabilité. Paris : Didier.

Blanchet Ph. (2015). Discriminations : combattre la glottophobie, Paris, textual.

Bourdieu, P. (1994). Un fondement paradoxal de la morale, Raisons pratiques, sur la théorie de l'action : 235-240.

Bourdieu, P. (2001). Science de la science et réflexivité, Cours du Collège de France 2000-2001, Paris, Raisons d'agir.

Canto-Sperber, M. (dir.). 1996. Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale. Paris : PUF.

- Cardon, D. (2015). À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure du Big Data, Paris, Seuil.
- Cardon, D. (2012). La démocratie internet. Promesses et limites, Paris, Seuil.
- Cicurel F. (2011). Les interactions dans l'enseignement des langues: agir professoral et pratiques de classe, Paris, Didier.
- Coste D. (2013). « La didactique des langues entre pôles d'attraction et lignes de fracture » in Beacco J.-C. (dir.) Éthique et politique en didactique des langues. Autour de la notion de responsabilité, Paris, Didier, pp. 36-74.
- Dewaele, J.-M. (2004). Slaying the Dragon of Fanaticism through Enlightenment. The Modern Language Journal, 88(4), 620-622.
- Devereux G. (1980), [1967]. De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement, Paris, Flammarion.
- Forestal, C. (2006). Pour une compétence éthique et déontologique en Didactique des langues-cultures, Conférence APLV, 9-12- 2006 à Marseille : <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article757>
- Ela. Études de linguistique appliquée (2004), no 133, FLE/FLS : un enjeu politique, social, culturel et éthique : <http://www.cairn.info/revue-ela-2004-1.htm>
- Huver E. et Bel D. (coord) 2015. Prendre la diversité au sérieux en didactique/didactologie des langues, Paris, L'Harmattan.
- Jonas, H. (1990) [1979]. Le principe de responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique. Paris : Cerf.
- Mangubhai F. (2004), "The moral and ethical dimensions of language teaching", Australian Journal of Education, pp. 178-189.
- Maurer, B. 2011. Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, une nouvelle idéologie dominante. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Meirieu, P. 1991. Le choix d'éduquer. Éthique et pédagogie. Paris : ESF.
- Moreau, D. (dir.). 2012. L'éthique professionnelle des enseignants. Enjeux, structures et problèmes. Paris : L'Harmattan.
- Prairat, E. 2005. De la déontologie enseignante. Paris : PUF.
- Porcher, L. et Abdallah-Preteille M. (1998). Éthique de la diversité et éducation, Paris Puf.
- Puren, C. 1994. « Éthique et didactique scolaire des langues ». Les langues modernes, n° 3 : 55-62.
- Py B. 1992. « Acquisition d'une langue étrangère et altérité » repris in L. Gajo, M. Matthey, D. Moore et C. Serra (éds), Un parcours au contact des langues, textes de B. py commentés, Paris, Didier, 2004, pp. 95-106.
- Ricœur, P. (1996). « Éthique ». In Canto-Sperber, M. (dir.), Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale. Paris : PUF, 689-694.
- Spaëth, V. (dir) (2010). « Le français au contact des langues : histoire, sociolinguistique, didactique », Langue française 167, Paris, Larousse : <http://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2010-3-page-3.htm>
- Tudor, I. (2003). Learning to live with complexity: towards an ecological perspective on language teaching. System, 31, 1-12.
- Vial, F. (1970). Condorcet et l'éducation démocratique, Genève, Slatkine. (reproduction de l'édition Paris Delagrave, 1906).
- Weber M. (1995) [1919], Le savant et le politique, Paris, Plon.
- Zarate G., Lévy, D., Kramsch, C. (2008). Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme, Paris, Éditions des Archives Contemporaines.

LA VIOLENCE VERBALE: DESCRIPTION, PROCESSUS, EFFETS DISCURSIFS ET PSYCHO-SOCIAUX

Colloque international

Université «Babeş-Bolyai» de Cluj-Napoca, Faculté des Lettres

31, Rue Horea, Cluj-Napoca (Roumanie)

21-22 octobre 2016

Date limite: 1er avril 2016

Pendant la dernière décennie, l'étude de la violence verbale a fait l'objet de plusieurs colloques relevant de questions plus ciblées (tels les colloques de 2003, 2006, 2007, 2009, sur les insultes, envisagées dans une perspective sémantico-pragmatique ou interdisciplinaire) ou plus vaste (tels le colloque multidisciplinaire de 2005 sur l'impolitesse et la violence verbale ou un colloque de 2014 sur la violence dans le discours) et de

recherches individuelles ou en équipe (Le Groupe de recherche sur la violence verbale coordonné par Claudine Moïse ou l'équipe de Pragmasémantique des insultes, coordonnée par Dominique Lagorgette). Cela, du moins, dans l'espace francophone. Car dans la recherche roumaine, les contributions à l'étude linguistique ou multidisciplinaire du phénomène sont beaucoup moins nombreuses, ce pourquoi nous essaierons, à travers ce colloque, d'intéresser plus de chercheurs à cette problématique, afin de relever sa spécificité culturelle et d'enrichir la réflexion sur ce sujet.

La violence verbale étant un concept très complexe, par les dimensions qu'il implique (linguistique, socio-culturelle, psychologique), les perspectives d'analyse du phénomène peuvent relever autant des Sciences du Langage (pragmatique, analyse du discours, sémantique, traductologie), que des Sciences Sociales (psychologie sociale, sociolinguistique, ethnographie, droit). Les approches inter- et multidisciplinaires, ainsi que les approches interlinguistiques sont donc bienvenues.

La compréhension du phénomène sous l'aspect de ses mécanismes de production et de fonctionnement peut ouvrir vers des propositions de prévention ou de transformation, avec des conséquences directes sur le plan de la construction/ déconstruction et de la reconstruction de l'identité sociale individuelle ou groupale.

Une analyse des effets discursifs, mais aussi psycho-sociaux, voire juridiques de la violence verbale permettrait de mieux saisir l'ampleur du phénomène et la nécessité de le prévenir ou de le désamorcer dès ses premiers signes.

L'analyse de la violence verbale comme phénomène social permet de fournir quelques critères sémantiques/ lexicaux et pragmatiques (interactionnels) "universaux" d'identification du discours de la violence. D'autre part, elle permet de souligner les éléments spécifiques (valeurs, rituels) de la culture que ce discours reflète, favorisant l'intercompréhension - dans la communication courante ou littéraire - de locuteurs appartenant à des cultures différentes.

Les grands axes de réflexion du colloque seront donc:

1. Les représentations linguistiques et discursives de la violence verbale dans divers types d'interaction conflictuelle (en milieu scolaire, familial, professionnel).
2. Le fonctionnement de la violence verbale dans différents contextes communicatifs: mécanismes de production, d'évitement ou de résolution du conflit verbal. Rôle des actes de langage qui menacent la face positive des allocutaires (reproche, critique, moquerie, dérision, offense, ironie, insulte, juron, imprécation).
3. Des pratiques discursives à potentiel violent dans les médias et sur Internet (cyberharcèlement, trolling, flaming).
4. Les représentations et significations de la violence verbale dans le discours littéraire:
 - a) interactions conflictuelles (actes de langage à potentiel négatif, violations des normes conversationnelles); emploi d'un langage scatologique ou obscène;
 - b) rôle des insultes et autres manifestations de violence verbale dans la construction de l'éthos discursif; fonction créative des invectives; influence de la violence verbale sur les formes esthétiques.
5. La construction de soi et de l'autre dans l'interaction verbale à dominante conflictuelle: étayage et modification des rapports de place dans les échanges à caractère agonale.
6. Les effets psycho-sociaux et juridiques de la violence verbale.
7. La dimension socio-culturelle de la violence verbale: axiologie, pratiques et rituels de la violence verbale communs vs. spécifiques des diverses cultures. Difficultés qui en découlent pour l'intercompréhension ou pour la traduction de ce discours.

Conférences plénières:

Claudine Moïse (Université Stendhal, Grenoble Alpes)

Olga Galatanu (Université de Nantes)

Ruxandra Cesereanu (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca)

Calendrier et modalité de soumission

1er appel à communications : janvier 2016

2e appel à communications : mars 2016

Envoi des propositions de communication : 1er avril 2016 à violenceverbale2016@gmail.com.

Les résumés (d'une page y compris les références) seront rédigés en français et accompagnés du nom de l'auteur, de son affiliation institutionnelle et de son adresse courriel.

Avis d'acceptation : 1er juin 2016

Travaux du colloque: 21-22 octobre 2016

Publication des actes: avant septembre 2017

Comité scientifique

Claudine Moïse (Université Stendhal, Grenoble Alpes); Dominique Maingueneau (Université Paris IV Sorbonne); Olga Galatanu (Université de Nantes); Marc Bonhomme (Université de Berne); Christina Romain (Université d'Aix-Marseille); Alain Rabatel (Université de Lyon); Liliana Ruxăndoiu (Université de Bucarest); Anda Rădulescu (Université de Craïova); Lîgia-Stela Florea (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca); Liana Pop (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca); Ana-Maria Cozma (Université de Turku); Marius Florea (Académie Roumaine, Cluj-Napoca)

Comité d'organisation

Lîgia-Stela Florea, Iulia Mateiu, Anamaria Curea, Lavinia Margea, Georgiana Giurgiu, Vlad Dobroiu, Ioana Florea.

Frais de participation : 60 € pour les enseignants/ chercheurs; 30 € pour les doctorants.

HANTISES ET SPECTRES DANS LE THÉÂTRE DE KOLTÈS ET DANS LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Metz (France), 3-5 novembre 2016

Date limite: 15 avril 2016

Prévu pour les 3, 4 et 5 novembre 2016, ce colloque international est organisé, dans le cadre de la biennale Bernard-Marie Koltès qui aura lieu à Metz du 3 au 19 novembre. Il est soutenu par le CREM – Praxitexte (Université de Lorraine) et par l'association Quai Est (Metz).

PROBLÉMATIQUE

Il est notoire que les morts, les spectres et les fantômes hantent, c'est le cas de le dire, le théâtre depuis ses origines les plus lointaines. Pour s'en convaincre, il suffit d'évoquer, sans souci ni d'exhaustivité ni de représentativité, les noms d'auteurs comme Eschyle, Shakespeare, Corneille, Maeterlinck ou une forme théâtrale comme celle du théâtre nô. La figure du retour du fantôme ou du spectre, ou la manifestation de l'invisible, est donc omniprésente au théâtre, même si, paradoxalement, elle interroge les limites et l'existence même du théâtre, lieu par définition du visible et de l'audible, de la présence de corps de chair et d'os, comme le suggère son appartenance, qui tient de l'évidence, à ce qu'on appelle le « spectacle vivant ».

Il s'agira dans ce colloque de se demander dans quelle mesure le théâtre contemporain, et en particulier celui de B.-M. Koltès, a à voir – fait « voir » ? – avec, pour reprendre le néologisme forgé par Jacques Derrida dans *Spectres de Marx* (Paris, Galilée, 1993), une hantologie. On se souvient que ce mot-valise (hanter, ontologie, anthologie) fait référence à toute manifestation, à toute trace à la fois visible et invisible, qui, comme le fantôme, « affecte et endeuille d'avance » (ibid., p. 255) les êtres et rend leur présent intempestif, toute ontologie qui s'y opposerait ne pouvant se résoudre à n'être qu'un « mouvement d'exorcisme [ou de] conjuration » (ibid.) La situation est donc telle que les personnages, « pré-occupé[s], habité[s], hanté[s] par [leur] autre » (ibid.) ne peuvent que s'écrier, comme Hamlet : *The time is out of joint : Oh cursed spight, / That ever I was borne to set it right* (« Le temps est hors de ses gonds. Ô sort maudit / Qui veut que je sois né pour le rejoindre ! ») (Hamlet, Acte I, sc. v, trad. Y. Bonnefoy).

Les communications s'emploieront donc, en fonction du corpus théâtral choisi, à repérer et à suivre le fil de ces traces qui disent que quelque chose s'est passé, qu'un événement a eu lieu – même si souvent « Rien

n'aura eu lieu que le lieu » (Mallarmé, Un coup de dés jamais n'abolira le hasard) – qui hante les personnages. Qu'en est-il de cet esprit, de ce spectre, de ce fantôme, de cette chose, de ce « quelque chose, entre quelque chose et quelqu'un, quiconque ou quelconque » (Derrida, op. cit., p. 26) – the thing, das Ding – dont on ne sait pas – non par ignorance, mais parce que ce « non-objet, ce présent non présent, cet être-là d'un absent ou d'un disparu ne relève plus du savoir » (ibid.) – exactement si cela est, a un nom, possède une essence ? Chose invisible certes, car même lors de ses apparitions on ne la voit pas en chair et en os, mais chose aussi spectrale qui nous regarde, de telle sorte que nous nous sentons constamment regardés par elle alors que nous ne voyons pas qu'elle nous regarde. Car, de plus, il est impossible de croiser son regard, et c'est parce qu'il y a un tel effet visière, pour reprendre les termes de Derrida, que « nous héritons de la loi [...] qui délivre l'injonction, une injonction d'ailleurs contradictoire, comme nous ne voyons pas qui ordonne, "jure" (swear), nous ne pouvons pas l'identifier en toute certitude, nous sommes livrés à sa voix » (ibid., p. 28-29). Le théâtre est donc assurément ce lieu privilégié où se plient et se déplient les enjeux et les jeux de la désarticulation du temps, de la présence et de l'absence, de l'héritage imprévisible et irréductible auquel on ne peut échapper, de la trace évanescence, de la profération de la loi, du voile et du dévoilement, de la voix et du voir. Bref, de quoi s'agit-il au théâtre sinon de spectre, de spectralité, de spectacle, entités à la fois confondues et incommensurables dans leur différence ?

Les propositions de communication devront répondre aux deux réquisits suivants : d'une part, porter sur un corpus de textes dramatiques contemporains (XXe et XXIe siècle) français ou étrangers ; d'autre part, explorer et interroger les propositions des problématiques décrites succinctement ci-dessous, qui ne sont pas exclusives les unes des autres et qui ne constituent en aucun cas une liste fermée.

Axe 1 : Intertextualité et réécriture

- Reprise, variation et modulation sur les fantômes issus de pièces qui constituent une mémoire spectrale pour les auteurs de théâtre, les metteurs en scène et les spectateurs contemporains – Hamlet en constituant, *prima facie*, l'exemple paradigmatique.
- Propositions pour un panorama, une histoire et une anthologie de l'hantologie dans le théâtre contemporain.
- Koltès hante-t-il le théâtre contemporain ? Et si oui, de quelle manière ? Un fantôme ? Un revenant ? Un spectre ? Y a-t-il des héritiers ? Faut-il accepter l'héritage de Koltès ? Comment faut-il comprendre l'héritage koltésien à la lecture de sa pièce *L'Héritage* (1972, Minuit) ?

Axe 2 : Penser la possibilité du spectre

- Revenances et discours de la fin ou discours sur la fin de l'histoire.
- Répétition, spectralité et modernité, pour paraphraser le sous-titre du livre de J.-F. Hamel (*Revenances de l'histoire*, Minuit, 2006), dont on pourrait reprendre le questionnement en le centrant sur le texte théâtral : « Pourquoi la modernité, qu'une vulgate historienne dit structurée par le temps cumulatif et linéaire du progrès, redécouvre-t-elle l'éternel retour des êtres et des événements ? »

Axe 3 : Horizons herméneutiques

- La question du revenant au théâtre, et en particulier dans telle ou telle pièce, lequel « figure à la fois un mort qui revient et un fantôme dont le retour attendu se répète, encore et encore » (Derrida, op. cit., p. 32, souligné par l'auteur).
- Le spectre comme trace d'une réalité associée à un trauma intime ou historique.
- Emprise d'un passé qui ne passe pas sur le présent et le futur des individus et/ou d'une société.
- En quoi la conception qu'a B.-M. Koltès de ses personnages est-elle redevable d'une hantologie ? Quelles sont, pour reprendre les termes mêmes du dramaturge, ces « puissances » qui « s'affrontent ou se marient » en eux et entre eux ? Quelles sont ces « forces », venant « du dessus » ou « du sol », qui les submergent ?

Axe 4 : Évocation et invocation des figures fantomatiques au théâtre

- Quelles sont les stratégies discursives, énonciatives et figuratives qu'emploie tel auteur, dans telle pièce, pour évoquer et invoquer fantômes et spectres ?
- Existe-t-il une scène énonciative spécifique au discours fantomatique ?
- Quels sont les liens qui lient le thème du revenant et les figures discursives de la répétition ?

Existe-t-il un langage qui serait propre à l'invocation et à la conjuration des fantômes dans telle ou telle pièce ?

- Quelle est la situation du discours du revenant, entre silence et logorrhée ?
- Comment le langage du mort peut se transmuier en mort du langage ?
- Quels sont les dispositifs scéniques employés, par tel metteur en scène qui monte telle pièce, pour mettre en réseau des éléments si hétérogènes – êtres visibles et invisibles, audibles et inaudibles, présents et absents, ici et là, en chair et en os et ectoplasmiques – en vue de figurer la spectralité ?
- En quoi une hybridation des formes (théâtre, cinéma, musique, arts plastiques...) permet-elle au spectateur de saisir et de se dessaisir d'une hybridation ontologique des êtres (le spectre, le fantôme) que lui soumet une pièce de théâtre ?

Nous invitons les chercheurs à proposer des communication incluant un titre, un résumé et une référence institutionnelle (200-250 mots, mots-clés inclus), ainsi qu'une mini bio-bibliographie (5 lignes) simultanément aux adresses suivantes (document Word ou PDF, identifié par le nom propre du communiquant) :

raymond.michel14@gmail.com

petitjean.andre2@gmail.com

CALENDRIER

Retour des propositions de communication au plus tard le 15 avril 2016.

Retour des avis du comité scientifique : 30 mai 2016.

Colloque : les 3,4 et 5 (matin) novembre 2016 – Cloître des Récollets, Metz (5700).

Publication du colloque : 2° semestre 2017.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

• Comité scientifique

Anne-Françoise Benhamou (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) ; Christophe Bident (Université de Picardie) ; Christian Biet (Université de Paris- Ouest-Nanterre) ; Yannick Butel (Université de Picardie) ; Montserra Cots (Universidat Pompeu Fabra, Barcelone, Espagne) ; Galyna Dranenko (Université de Tchernivtsi, Ukraine) ; Jean-Paul Dufiet (Université de Trento,Italie) ; Eric Eigenmann (Université de Genève,Suisse) ; Clare Finburgh (Universiy of Kent, Angleterre) ; Beki Haleva (Université technique de Yildiz, Turquie) ; Françoise Heulot-Petit (Université d'Artois) ; Marie-Claude Hubert (Université de Provence) ; Anna Jaubert (Université de Nice-Sophia Antipolis) ; Françoise Lavocat (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) ; Dina Mandcheva (Université de Sofia, Bulgarie) ; Alain Rabatel (Université de Lyon 1) ; Sylviane Robardey-Eppstein (Université d'Uppsala, Suède) ; Jean-Pierre Ryngaert (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) ; Marie Scarpa (Université de Lorraine) ; Aphrodite Sivetidou (Université de Thessalonique, Grèce) ; Frédérique Toudoire-Surlapierre (Université de Haute-Alsace) ; Chistophe Triau (Université de Paris- Ouest-Nanterre) ; Alain Viala (University of Oxford, Angleterre) ; Witold Wolowski (Université Jean-Paul II de Lublin, Pologne).

• Comité d'organisation

Raymond MICHEL (Université de Lorraine, CREM, Praxitexte), André PETITJEAN (Université de Lorraine, CREM, Praxitexte).

• Frais d'inscription

80 € pour les enseignants, 30 € pour les doctorants (incluant le prix du volume des actes).

CHANNELS OF COMMUNICATION/ VOIES DE COMMUNICATION

Les Réseaux de l'imprimerie française 1470–1600

26 août, National University of Ireland, Galway (Irlande)

Date limite: 29 avril 2016

Une journée d'études consacrée aux réseaux de l'imprimerie française aux débuts de l'imprimerie aura lieu vendredi 26 août à la National University of Ireland, Galway.

Profitant des travaux de chercheurs tels qu'Andrew Pettigree, Elizabeth Armstrong et Mary-Beth Wynn, cette journée d'études permettra de mieux comprendre les relations qui ont façonné la communication imprimée en français pendant le premier siècle du livre imprimé. Les contributions peuvent examiner les livres en français imprimés en France ou ailleurs et peuvent aborder des questions telles que :

Les relations interpersonnelles (mariages, apprentis, parents, enfants)

Les Collaborations (heureuses et moins heureuses)

Les réseaux financiers

Les relations textuelles — le passage et la transformation de textes

Le Commerce international : libraires, imprimeurs

La Distribution : lecteurs, bibliothèques, collections

La journée d'études vise elle-même à construire et à renforcer les réseaux entre chercheurs et à favoriser les collaborations futures. Pour cette raison, nous sollicitons des contributions diverses (communications, présentations par affiche, présentation de projets en cours) en français ou en anglais. Nous publierons une collection d'essais résultant de cette journée d'études.

Veuillez envoyer les propositions de communications à catherine.emerson@nuigalway.ie avant vendredi le 29 avril.

COLLOQUE INTERNATIONAL "LANGUES, CULTURES ET MÉDIAS EN MÉDITERRANÉE: FORME, SENS ET DÉVELOPPEMENT

24-26 octobre 2016, Agadir (Maroc)

Date limite: 30 avril 2016

Conférences plénières

Georges KLEIBER (Université de Strasbourg)

Georges CORM (Historien, Economiste et ancien Ministre libanais des finances : sous réserve)

Emmanuel SANDER (Université Paris8)

Abdelouahed MABROUR (Université Chouaib Doukkali-El Jadida)

Organisé pour la première fois au sud de la Méditerranée, en mai 2010, le colloque international « Langues, cultures et médias en Méditerranée » relance sa quatrième édition à Agadir sous la thématique Langues, Cultures et Médias en Méditerranée : Forme, sens et développement. Cette manifestation aura lieu à Agadir, du 24 au 26 octobre 2016.

Ce colloque bisannuel permet aux chercheurs s'intéressant à l'étude de l'émergence et du développement des structures, des formes, des sens et aux phénomènes de diversité, de variation, d'hétérogénéité des langues, des discours, des textes, des cultures et des médias, d'échanger leurs idées, de partager les résultats de leurs travaux. Il constitue un lieu où peuvent se discuter les apports de la recherche en sciences

humaines et sociales, -notamment en linguistique, en sociolinguistique, en littérature, en civilisation, en anthropologie, en sociologie, en psychologie, en psychologie sociale et développementale, en philosophie, en sciences de l'information et de la communication et dans les autres domaines connexes- à la compréhension des mécanismes sous-jacents à la production et au développement des formes et des sens et leur circulation dans l'espace à travers l'usage des langues et des médias.

En effet, serait-il possible aujourd'hui d'envisager le traitement des langues, des cultures et des médias sans passer par la problématique de leur définition, de la détection de leurs structures, leurs sens et le processus de leur développement ? Une telle question pourrait trouver des réponses diverses mais de fort intérêt. En plus de leurs fonction et fonctionnement, les trois éléments sont fondés sur la structuration des formes, des usages et des sens développés et qui sont liés à des critères, plus ou moins décisifs, à savoir la régularité, la simplicité, la complexité, la création et la répétition. Ces éléments sont destinés au même usage, ils influencent les comportements de leurs usagers et reproduisent leurs intentions, leurs sentiments, leurs objectivités et leurs subjectivités.

Les langues, langages et discours, quand ils sont médiés, notamment par l'image, sont empreints de fonctions pouvant influencer aussi bien les comportements des individus que le sens et la signification de leur expressivité. Si la langue est codée, structurée et dotée d'une fonction communicative et communicationnelle, le média, notamment l'image se distingue par sa structuration artificielle et sa dynamique qui peuvent participer au développement de nouvelles formes et de nouveaux sens, et par là, avoir un grand rôle dans la réception et la perception des messages.

En observant les paramètres de grammaticalisation, de lexicalisation, d'émergence, d'obsolescence, de renaissance, d'innovation, de développement, de transparence, d'ambiguïté, d'autonomie, de dépendance, de légitimité, de crédibilité, etc. qui ont un impact direct ou indirect sur l'évolution des langues et des usages, cette manifestation essaie d'expliquer, voire de modéliser les phénomènes linguistiques, socio-langagiers, culturels et médiatiques et leurs processus de production, de stabilisation et de renouvellement en langue et en société (modalisateurs et périphrases, lexies et locutions spécifiques à un domaine, emprunts, néologismes, comportements).

Le traitement des langues d'usage en Méditerranée s'élaborera en corrélation avec une réflexion sur leur prise en charge dans et par le langage et les médias. Au-delà des caractéristiques purement linguistiques, les langues des médias en Méditerranée (du moins au sud) se distinguent par leur hybridité, leur hétérogénéité et leur pluralité. Elles reflètent l'image d'un espace mixte, divers et multiculturel. Ce colloque, au-delà de l'interrogation sur l'interculturel, sur l'identité et ses représentations, sera l'occasion d'approcher les médias, leurs genres, leurs discours, leurs stratégies et leurs liens avec le culturel, le culturel, le politique et l'idéologique. Il laissera donc une place à l'examen des croyances et de leur influence sur la réception, la construction des événements et le changement des pratiques langagières, sociales et culturelles. Et à la lumière des événements qui secouent actuellement le monde, surtout l'espace méditerranéen, cette édition se demandera si les médias innove et développent de nouveaux sens et de nouvelles formes linguistiques et socioculturelles capables de répondre aux besoins communicationnels des sociétés actuelles.

Les axes

1. Aspects, genres et dynamiques linguistiques des langues et des discours : grammaire, sémantique, phonétique, sémiotique, pragmatique, phraséologie, parémiologie : un atelier sera réservé spécialement à la circulation, aux échanges et aux modifications du sens parémique et locutionnel.
2. Situation des langues écrites et orales en Méditerranée: variation, diversité, mixité et représentations.
3. Langues, cultures et médias : imaginaires, mémoires et représentations
4. Médias, discours et pratiques : réalités, enjeux et perspectives (nouveaux enjeux, nouvelles langues et nouveaux médias)
5. La formation aux langues, aux cultures et aux médias : dispositifs, méthodes, labellisations et représentations

Soumission des propositions

Les propositions de communications doivent se faire en document attaché Word ou RTF. Le document doit contenir un titre et un résumé accompagnés des coordonnées et d'une brève biographie de l'auteur. Les propositions feront l'objet d'une double évaluation anonyme à l'aveugle. Elles sont à envoyer à : abdenbilachkar@yahoo.fr

Langues du colloque : français, anglais, arabe

Calendrier

30 avril 2016 : dernier délai de soumission des résumés

30 mai 2016 : réponse des évaluateurs

30 mai 2016: début des inscriptions au colloque (Les frais d'inscriptions comprendront les frais d'hébergement en pension complète durant tout le colloque : les participants seront informés ultérieurement).

30 juin 2016: envoi des actes pour évaluation

30 août 2016 : réception de la version définitive des articles acceptés.

24 octobre 2016: début du colloque (Université d'Agadir)

Publications :

Les actes seront diffusés lors du colloque sur un CD-ROM ou autres supports. Par la suite, les articles admis par le comité scientifique paraîtront en version papier sous forme de livre collectif ou dans une revue.

Coordination

Abdenbi LACHKAR & Salam DIAB DURANTON (Université Paris8) et Abderrahmane AMSIDDER (Université Ibn Zohr-Agadir)

Comité d'organisation

Farid TOUMI, Aaziz OULMOUDDNE, Khadija YOUSOUFI

Comité scientifique

ABDALLAH Mahmoud (Middlebury College, USA), ABIL Abdallah (Université Ibn Zohr, Maroc), ABLALI Driss (Université de Lorraine, France), ACHARD-BAYLE Guy (Université de Lorraine, France), ALLAIGRE Anick (Université Paris 8, France), ALEN GARABATO Carmen (Université Paul-Valéry, Montpellier3, France), AMSIDDER Abderrahmane (Université Ibn Zohr, Maroc), AFFEICH Andrée (Lebanese American University, Liban), BENABDALLAH Kaouthar (Université Franche-Comté), BENDAHAN Mohamed (Université Mohamed V- Rabat, Maroc), BELYAZID Samira (Université de Moncton, Canada), BOUHADIBA Farouk (Université Essensa-Oran, Algérie), BOUSTANI Sobhi (INALCO-Paris, France), BOYER Henri (Université Montpellier3, France), DAGHMI Fathallah (Université de Poitiers, France), DENOOZ Laurence (Université de Lorraine, France), DIAB DURANTON Salam (Université Paris 8), ELQASSEM Fayza (ISIT-Paris, France), EMBARKI Mohamed (Université Franche-Comté), GLYNN Dylan (Université Paris8), HIJOU Mohamed (Université Mohamed V-Rabat), JEANDILLOU Jean-François (Université Paris10), LACASSAGNE Miren (Université de Reims, Champagne-Ardenne, France), LACHKAR Abdenbi (Université Paris8, France), LEPEZ Brigitte (Université Lille3, France), MADINI Mongi (Université Franche-Comté, France), MABROUR Abdelouahed (Université Chouaib Doukkali, El Jadida, Maroc), MERGER Marie-France (Université de Pise), MOUSTIR Hassan (Université Mohammed V-Rabat), Leila MESSAOUDI (Université Ibn Tofail, Maroc), NACER IDRISSE Abdelfattah (Université Ibn Zohr, Maroc), Duygu OZTIN PASSERAT (Université Dokuz Eylül, Izmir-Turquie), QOTB Hayssam (Université Libanaise, Liban), RIZK Karam (Université du Kaslik, Liban), SANDER Emmanuel (Université Paris8, France), SINI Lorella (Université de Pise, Italie), SZONIECKY Samuel (Université Paris8, France), TEBBAA Ouidad (Université Cadi Ayyad-Maroc), TEMMAR Malika (Université de Picardie, France), TOUMI Farid (Université Ibn Zohr), WANDERSHELDEN Isabelle (Université de Manchester, UK), WATOREK Marzena (Université Paris8, France), ZOUOGOBO Jean-Philippe (Université Paris 7, France), ZREIK Khaldoun (Université Paris 8, France).

LES DISCOURS SPÉCIALISÉS : ENJEUX, DESCRIPTIONS ET PRATIQUES

19, 20 et 21 octobre 2016

À l'Institut Supérieur des Langues de Gabès (Tunisie) en partenariat avec le Laboratoire LLTA

Date limite: 30 avril 2016

L'analyse du discours spécialisé (DS) constitue un champ de recherche relativement récent, qui date des années cinquante du siècle révolu. Il n'a pas cessé d'évoluer avec le foisonnement et les mutations des travaux en linguistique et en analyse du discours portant sur toutes sortes de documents spécialisés. Des recherches inscrites dans la mouvance structuraliste des années soixante qui mettent l'accent sur les vocabulaires scientifiques et techniques (Dubois, 1962 ; Greimas, 1948 ; Guilbert, 1965) à celles qui s'intéressent à la variété des discours produits dans un domaine de spécialité (Cusin-Berche, 1998, 2000 ; Moirand, 1990 ; Petit, 2010 ; Spillner, 1992), les approches théoriques et méthodologiques se révèlent multiples, voire parfois trop nuancées pour ne pas dire contradictoires.

Cette richesse dans les études fait qu'un consensus est loin d'être atteint sur le statut et les caractéristiques du DS, qui le distinguent du discours ordinaire (DO). Cette absence de consensus se manifeste dans les différents débats scientifiques, légitimes d'ailleurs, quant aux choix des « observables de l'analyse » (Moirand, 2004) et aux critères de distinction DS/DO.

Cusin-Berche (2000), entre autres, trouve que la distinction entre DS et DO n'est ni énonciative ni thématique, mais relève pour une part de la rhétorique : « le discours spécialisé a comme spécificité une relative homogénéité rhétorique, un mode de structuration de l'information qui lui est propre » et pour une part de la lexicologie (composition, affixation, abréviations, emprunts).

Cette spécificité se trouve fréquemment actualisée dans les discours premiers (Moirand, 2004), c'est-à-dire dans les discours de la science (ouvrages de référence, articles à forte teneur scientifique, communications entre experts, etc.). Mais qu'en advient-il lorsqu'il est question des discours seconds, à savoir les discours didactiques ou de vulgarisation (cours ou manuels adressés à des novices, articles de presse, sites internet spécialisés, etc.) ? Le discours spécialisé n'est plus l'apanage de la communauté scientifique : les acteurs de la communauté profane en usent fréquemment, en faisant appel à de nouveaux procédés qui s'apparentent a priori au discours ordinaire, comme la reformulation, les illustrations, les figures de rhétorique.

Personne ne peut nier que les discours seconds altèrent, de façon plus ou moins manifeste, les frontières entre DS et DO en remplaçant par exemple un terme technique par un autre plus adapté aux non-experts (la vache folle au lieu de l'encéphalopathie spongiforme bovine ; Jules Verne dans son roman *Les naufragés de Jonhatan*, 1909, emploie chercheur d'or à la place du terme spécialisé prospecteur, grains d'or à la place de pépites). De leur part, les discours premiers partagent certaines propriétés du DO. Le lecteur se trouve face à un système graphique qui lui est familier, à une distribution syntactique qui ne diffère pas de celle de la langue générale, à un système lexical (dérivation, composition des mots) à peu près conforme au système ordinaire, puisque celui-ci inclut des termes de formation savante.

Par ailleurs, la position selon laquelle le DS se distingue par la précision, l'univocité dénomminative, l'économie linguistique, la neutralité du ton (Spillner, 1992) est constamment remise en cause par certains travaux qui montrent, par exemple, la subjectivité inscrite par les chercheurs dans leurs discours (Moirand, 1995 ; Mortureux, 1991) et qui contribuent à un classement des discours scientifiques (discours de recherche, discours scientifique didactique, discours scientifique politique, etc.). Le DS, de surcroît, ne manque pas d'opacité qui pose particulièrement problème aux traducteurs devant des termes polysémiques, comme en atteste l'exemple de la traduction du terme affectation en anglais et en allemand dans le domaine juridique (Lerat, 1995).

La problématique des DS et de leurs contours soulève des questionnements :

Comment la description linguistique des DS peut-elle juger du degré de leur spécialisation ? Peut-on élaborer une méthodologie type pour la description linguistique des DS ? Peut-on concevoir une théorie unifiante de leur(s) fonctionnement(s) ? D'où vient l'opacité des DS ? Quels problèmes pose la traduction des textes spécialisés ? Quelle est la visée didactique des DS ? Et comment didactiser des DS en classe de langue ?

Ce colloque international se propose d'ouvrir le débat et d'approfondir les réflexions sur les dernières études en matière d'analyse des DS, les apports des diverses analyses et approches de ce type de discours, les innovations didactiques dans la formation linguistique des DNL (Disciplines Non Linguistiques), dans le secteur LANSAD (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) et dans les CRL (Centres de Ressources en Langues) et enfin l'exploitation des outils numériques pour le traitement des corpus spécialisés.

Les contributions seront inscrites dans l'un des axes suivants :

Axe 1 : Description linguistique et analyse des discours spécialisés (caractéristiques typographiques, lexicales, morphosyntaxiques, sémantiques, pragmatiques, etc.)

Axe 2 : Approches littéraires et stylistiques des discours spécialisés (aspect culturel, intertextualité, typologie textuelle, etc.)

Axe 3 : Discours spécialisés et traduction (terminologie, contenu conceptuel, phraséologie, transfert culturel, etc.)

Axe 4 : Discours spécialisés et didactique des langues (référentiels linguistiques pour les DNL, le secteur LANSAD et les CRL, conception des programmes, approches pédagogiques, techniques de rédaction des articles scientifiques, etc.)

Axe 5 : Discours spécialisés et traitement automatique (extraction des occurrences significatives, traitement lexical, collocations, figements particuliers, etc.)

Bibliographie sommaire

Cusin-Berche, F. (2000). Exploration des caractéristiques des langues de spécialité. La quête du Graal. La rédaction technique : actes de séminaires de Bruxelles du 24 et 25 novembre 1997 (pp. 55-73). Bruxelles : Duculot.

Jacobi, D. (1989). Reformulation et transposition dans les manuels scientifiques : Une introduction à l'analyse formelle. Les Cahiers du C.R.E.L.E.F., Les formes du savoir dans les manuels scientifiques, 28 (1-2), 7-21.

Lerat, P. (1995). Les langues spécialisées. Paris : PUF.

Moirand, S. (1990, Août-Septembre). Décrire des discours produits dans des situations professionnelles. Le français dans le monde, Recherches et applications, Publics spécifiques et communications spécialisées, 52-62.

Moirand, S. (2004). De la médiation à la médiatisation des faits scientifiques et techniques : où en est l'analyse du discours ?. Colloque Sciences, Médias et Société, 15-17 juin 2004, Lyon, ENS-LSH, http://sciences-medias.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=59.

Format des interventions

Conférences plénières (30 minutes + 15 minutes de débat)

Communications scientifiques (20 minutes + 10 minutes de débat)

Comptes rendus d'expériences (15 minutes + 10 minutes de débat)

Communications affichées (posters)

Modalités de soumission et de participation

Les propositions de communication pourront être rédigées en français, en anglais ou en arabe. Elles comporteront, dans un fichier au format Word :

- Titre, axe choisi, nom et prénom de l'auteur (ou des co-auteurs), l'affiliation (institution, structure de recherche) et l'adresse électronique.

- Résumé (3000 caractères maximum espaces compris), mots-clés (5 maximum), références bibliographiques essentielles (8 maximum).

Elles devront être envoyées à l'adresse électronique suivante : ds.edp.gabes2016@gmail.com

Le transport et l'hébergement sont à la charge des participants. Les frais d'inscription (60 euros / 120 DT) incluent les déjeuners, les pauses café, le programme culturel et la publication de l'article dans les actes du colloque. Le programme touristique est en extra (20 euros / 40 DT). Pour de plus amples informations, veuillez contacter la plateforme :

<http://dsedp2016.sciencesconf.org/>

Règles de soumission des textes complets

- Les textes complets doivent comporter entre 7 000 et 9 000 mots, sans compter un résumé d'une dizaine de lignes et une bibliographie à la fin du texte.
- Mise en forme du texte : Times New Roman 12, interligne 1,5, marges (droite, gauche, haut et bas) de 2,5 cm.
- Titre par niveaux comme 1., 1.1., 1.2., 2., 2.1., 2.2., etc.
- Les textes doivent être soumis au format Word.
- Les références bibliographiques doivent être citées selon les normes APA 2010.

https://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/bpsp/documents/Bibliographie_APA_F_13doi.pdf

Calendrier du colloque

- 1er février 2016 : Lancement de l'appel à communications
- 30 avril 2016 : Date limite d'envoi des propositions
- 30 juin 2016 : Notifications aux auteurs
- 30 septembre 2016 : Date limite de réception des articles
- 19, 20 et 21 octobre 2016 : Dates du colloque
- 31 janvier 2017 : Lancement de la publication des actes du colloque

Comité scientifique

Mohamed BOUATTOUR, Professeur (Université de Sfax, Tunisie)
 Mounir TRIKI, Professeur (Université de Sfax, Tunisie)
 Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie)
 Abdelghani NAIT-BRAHIM, Professeur (Université d'Oran, Algérie)
 Abdelouahab DAKHIA, Professeur (Université Mohamed Khider de Biskra, Algérie)
 Gaouaou MANAA, Professeur (Université d'El-Hadj Lakhdar, Batna, Algérie)
 Lotfi ABOUDA, MCF (Université d'Orléans, France)
 Leïla MESSAOUDI, Professeur (Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc)
 Fouzia BENZAKOUR, Professeur (Universités de Rabat, Maroc et de Sherbrooke, Canada)
 Boujemaa AGORRAM, Professeur (Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc)
 Sabah SELMAOUI, Professeur (Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc)
 Sahbi BAAZAOU, MCF (Université de Sousse, Tunisie)
 Akila SELLAMI, Professeur (Université de Sfax, Tunisie)
 Othmen BEN TALEB, MCF (Université de Tunis el Manar, Tunisie)
 Mourad BEN AYED, MCF (Université de Sfax, Tunisie)
 Kamila SEFTA, MCF (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, France)
 Juan Manuel LOPEZ MUÑOZ, Professeur (Université de Cadix, Espagne)

Comité d'organisation

Saloua KAMMOUN (Coordonnatrice, ISLG, Université de Gabès)
 Mohamed MSALMI (FLSH, Université de Sfax)
 Fathia DAOUËS (FLSH, Université de Sousse)
 Mariem AHMED (ISLG, Université de Gabès)
 Mohamed NJAH (ISLA Moknine, Université de Monastir)
 Ramzi TEJ (ISLG, Université de Gabès)
 Faouzi HARRATHI (ISLG, Université de Gabès)

ENSEIGNER LA LANGUE ET LA CULTURE FRANÇAISES : CONSTRUIRE DES PONTS SOCIO-HUMANISTES

9e Congrès Panhellénique

20-23 octobre 2016, Athènes (Grèce)

Date limite: 15 mai 2016

Le Congrès Panhellénique a lieu tous les trois ans alternativement à Athènes et à Thessalonique.

Cette année, il revient à Athènes d'organiser le 9e Congrès Panhellénique et International des Professeurs de Français - Athènes 2016, Enseigner la langue et la culture françaises : construire des ponts socio-humanistes , qui se déroulera du 20 au 23 octobre 2016.

Le but principal du congrès est de mettre à jour et d'optimiser les compétences des enseignants, et de s'interroger sur la place et les fonctions du couple langue-culture françaises à l'heure actuelle.

De par son savoir-faire garanti par le franc succès des expériences antérieures sous les auspices de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (les congrès précédents ont réuni plus de 1 000 congressistes), l'Association des Professeurs de Français de Formation Universitaire-Grèce est l'acteur principal de l'opération. Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, elle co-organise ce 9e Congrès avec l'Université d'Athènes, l'Ambassade de France en Grèce, l'Association des Professeurs de Langue et Littérature Françaises en Grèce du Nord, et collabore à cet effet avec le Ministère hellénique de l'Éducation, de la Recherche et des Cultes et plusieurs spécialistes étrangers dont des représentants constituent les comités d'organisation et scientifique.

Dans cette perspective, le congrès se propose de :

- rassembler un nombre important d'enseignants du monde entier ainsi que des spécialistes de didactique/didactologie des langues-cultures,
- assurer le rayonnement du français auprès du grand public par les médias et par des prises de parole d'acteurs différents,
- donner, par la présence massive de spécialistes, de représentants de la profession et de nombreuses personnalités internationalement reconnues, un nouvel élan à l'enseignement du français tout en prouvant que le français est une langue qui se prête à la création de ponts socio-humanistes.

Axes du congrès: <http://apf.gr/congres2016/index.asp?id=4>

Appel à contribution

Les travaux du 9e Congrès se dérouleront sur trois jours : les 21, 22 et 23 octobre 2016, le 20 étant réservé à l'accueil des congressistes/participants et à la cérémonie d'ouverture.

Outre les conférences de 20 min en assemblée plénière, les propositions d'intervention devront s'intégrer à la thématique du congrès et, plus précisément, à l'un des axes proposés, et s'inscrire dans la typologie suivante :

- Symposiums (séries de présentations formant un ensemble cohérent dont l'objectif est de présenter soit un sujet sur lequel les intervenants ont tous travaillé, soit les résultats de travaux de recherche) : 1h30 de présentation et 30 min de discussion.
- Communications : 20 min pour l'exposé oral et 10 min de discussion.
- Ateliers de travail par groupe de 30 participants maximum : 45 min.
- Présentations vidéo : 15 min de projection et 15 min de discussion.
- Présentations sur poster.

Les propositions d'intervention seront sélectionnées par le comité scientifique sur la base d'un résumé (350 mots maximum et jusqu'à 5 mots-clés), accompagné d'une bibliographie sommaire. Date limite de l'envoi des propositions : 15 mai 2016. Ces résumés seront disponibles sur le programme définitif des pré-actes du congrès.

Le comité scientifique, après examen des propositions d'intervention, communiquera sa réponse aux intéressés avant le 30 juin 2016.

Les textes des contributions retenues et présentées au congrès seront envoyés au comité scientifique avant le 31 décembre 2016, sous une forme longue (3 000 mots maximum) pour la publication des actes selon les indications du comité scientifique, qui vous seront communiquées ultérieurement.

Site: <http://apf.gr/congres2016/>

LE MIRAGE TRADUCTOLOGIQUE : LA SCIENCE DE LA TRADUCTION ET LA LITTÉRATURE TRADUITE PENDANT LA PÉRIODE COMMUNISTE ET POSTCOMMUNISTE

4e Colloque international de doctorants organisé par le CODFREURCOR

Jeudi 29 et vendredi 30 septembre 2016

Université d'État de Moldova, Chisinau, République de Moldova

Date limite : le 15 mai 2016

Comme la traduction est un indice de performance culturelle, l'acte de la transposition linguistique suppose certainement une grande consistance professionnelle de la part du spécialiste impliqué dans le processus et un vrai poids civilisationnel de la société au sein de laquelle se produit ce type d'activité intellectuelle qui rend possible et facilite la médiation entre deux espaces linguistiques et culturels. De cette manière, pendant la période communiste, la traduction (par la sélection et les politiques culturelles) était d'une part, une résistance du régime face au monde externe, mais d'autre part, l'acte de traduction représentait un mouvement de résistance au système totalitaire opprimant. Ce mouvement a pu, dans certains cas, changer ou au moins créer une brèche dans la dominante idéologique par l'importation des textes dont l'origine est dans des espaces différents ou même opposés à celui communiste.

Sans doute, la transposition linguistique est plus qu'une simple imitation du texte de départ dans la langue du texte source, car, aux dires d'Umberto Eco un texte transfère dans un autre espace « un monde possible qu'il représente ». Or, les traductions de la période communiste (voire soviétique pour certains espaces) produisaient soit une ouverture vers ces mondes (la traduction des grands auteurs de la littérature universelle, de la littérature économique et politique, etc.), soit une fermeture (la traduction des auteurs occidentaux « commodes » pour le régime en tant qu'idéologie, écrivains, penseurs, philosophes, économistes, politiciens, etc.).

À partir de ces pistes et directions sommairement exposées, nous nous proposons de discuter de la traduction et de l'(im)possibilité traductologique d'hier et d'aujourd'hui dans l'espace communiste (soviétique) et postcommuniste (postsoviétique), et bien évidemment en dehors de ces frontières chronologiques et territoriales. Le thème du colloque encourage également les approches interdisciplinaires : la traductologie, la théorie de la traduction et de l'interprétation, les langues de travail d'hier et d'aujourd'hui, la littérature générale et comparée, la culturologie, les sciences de la communication, la linguistique, etc. Deux axes principaux sous-tendent la thématique des recherches et communications à soumettre, sans pour autant limiter le droit des participants à proposer d'autres approches ou pistes de réflexion :

Axe 1. Traduction et idéologie

« La traduction de l'idéologie » et « l'idéologie de la traduction » sont les plus simples approches de cet axe de recherche. En déclinant, tour à tour, les sens et les pratiques, nous proposons comme sujet de réflexion une incursion dans la manière dont traduction et idéologie ont corrélaté dans un contexte défini chronologiquement, mais aussi idéologiquement, pendant le communisme et le postcommunisme.

L'idéologie collective fait graviter autour d'elle des mouvements politiques, sociaux, culturels. L'idéologie communiste, dans toute sa complexité philosophique, bureaucratique, économique, n'a pas épargné la traduction non plus. Celle-ci rime avec censure, détournement, appropriation des écrits, renforcement du système. Il s'agit d'une traduction « pour le bien de... ». Parallèlement à celle-ci, nous assistons aussi à

l'éclosion d'une autre traduction. Subversive, elle contribue lentement, mais sûrement, à l'érosion de l'idéologie en cours, mimant une fidélité de façade dans les pages des préfaces ou dans les insertions citant les grands « théoriciens » de la traduction – Marx, Engels, Lénine.

En même temps, nous assistons à l'évolution d'une idéologie de la traduction. Lorsque celle-ci ne sert expressément les intérêts de l'establishment, la traduction, dans les meilleures traditions de l'idéologie communiste, représente une autre forme d'exploitation et de parasitisme social. Quoique pour l'Etat répressif la traduction devienne une façon de profiter du travail d'un autre, pour les traducteurs c'est parfois la seule option pour une création individuelle, un compromis sans se compromettre. Comme a osé l'écrire Efim Etkind : « Privés de la possibilité de s'exprimer totalement dans une œuvre originale, les poètes russes s'entretenaient avec le lecteur par le truchement de Goethe, de Shakespeare, d'Orbéliani et de Hugo ».

L'idéologie collective a entretenu pendant la période communiste une relation double avec la traduction. D'une part, elle l'a asservie à ses intérêts afin de propager l'appareil idéologique d'Etat. D'autre part, elle l'a réprimée cruellement lorsque celle-ci refusait de faire son jeu. Entre ces deux extrêmes, il existe de nombreuses aires grises et des cas qui demandent des approches moins intransigeantes, dont l'étude pourrait se retrouver dans un corpus important.

Un sous-axe dans l'approche de la traduction et de l'idéologie se place à un niveau considérablement plus réduit, mais non moins important. L'idéologie individuelle, celle du sujet traducteur, est certainement plus subtile et insidieuse, influencée par toute une panoplie de facteurs liés à sa culture de départ, son système moral, le niveau de culture générale, la perméabilité aux cultures et influences externes, etc. Toutefois, ce niveau micro-idéologique n'est point négligeable. Surtout dans un système répressif comme le communisme ou dans un cadre de réévaluation comme le postcommunisme. Les idéologies individuelles du traducteur représentent une première étape de traitement des données de départ. Si toute expression verbale d'une personne est une petite construction idéologique, comme l'affirme Bakhtine, est-il alors possible d'identifier l'influence de l'idéologie du traducteur sur l'œuvre, sur ses choix et sur la manière dont cette idéologie est en (dés)accord avec l'idéologie collective ?

En fin de compte, une approche de la période postcommunisme pourrait suivre les stratégies conscientes ou inconscientes de réparation, de fuite devant un passé idéologique encombrant et la mise en place d'un nouveau système idéologique et de ses fils conducteurs.

Axe 2. La littérature traduite pendant la période soviétique et contemporaine

Nous nous proposons de discuter d'une idéologie interne au domaine littéraire. Henri Meshonnic parlait d'une idéologie d'occultation de la traduction et du rôle de celle-ci dans l'évolution et la propagation des formes littéraires. Quelle place occupe la traduction dans le domaine littéraire à travers ses contributions (de toute nature) à la littérature communiste et postcommunisme ? Peut-on parler d'une idéologie littéraire concernant la traduction ?

La confrontation des traductions réalisées pendant les deux périodes phares de ce colloque permettrait sûrement de distinguer des approches systématiques, conditionnées idéologiquement, dans le transfert du même texte à des époques différentes, en concordance non seulement avec une idéologie collective dominante, mais aussi avec des idéologies individuelles. Le principe « ad usum Delphini » pourrait s'appliquer à plusieurs échelles d'investigation.

À l'époque contemporaine, la traduction est presque synonyme d'une nouvelle pensée politique – la globalisation, dans son sens multiculturel et non pas dans le sens de la domination d'un seul « joueur » global. Il s'agit d'une pensée politique qui fait surgir la possibilité des négociations, des échanges et des médiations socioculturelles et civilisationnelles. Les cultures et les communautés sont interchangeable, elles peuvent fournir, les unes aux autres, des valeurs, des produits et des concepts, selon une tradition millénaire.

L'actualité des trois dernières décennies met aussi en discussion les traductions réalisées pendant la période de transition dans l'espace postsoviétique. Ce qui nous intéresse, c'est le changement de la dominante et du vecteur des intérêts, surtout, l'émancipation socioculturelle, politique et économique du dogme idéologique. En même temps, intervient la dimension du brouillage informationnel. Le manque d'information pendant l'époque soviétique est remplacé par un flux massif d'informations sans discernement et critères axiologiques, d'où surgit une inflation des valeurs et de la qualité. La crise éditoriale, la crise culturelle et économique, l'intervention du facteur libéral privé qui stimule, mais qui admet également de nombreuses erreurs (en commençant par celles grammaticales et en terminant par celles de sélection des textes à traduire), d'où surgit une crise générale de la civilisation – voilà le cadre d'activité du traducteur, rédacteur, linguiste-traductologue contemporains.

Directions de recherche :

- les traductions comme miroirs d'une époque : sélection, auteurs, thèmes, préoccupations ;
- la traduction sur commande : la nécessité de traduire certains textes et auteurs (littérature, philosophie, politique, sciences économiques, ingénierie, etc.) ;
- la censure idéologique d'hier et la censure économique d'aujourd'hui : les programmes d'État et la demande du marché ;
- la traduction des auteurs occidentaux hier et aujourd'hui : impact, nécessité, utilité socioculturelle ;
- la traduction des auteurs d'anciennes Républiques soviétiques hier et aujourd'hui : impact, nécessité, utilité socioculturelle ;
- l'époque de la globalisation – vers une apocalypse de la traduction ?
- la langue de traduction : du global vers le national. Comment pourrait-on réconcilier identité nationale et besoin de traduction ?
- la traduction entre forme et contenu ;
- la circulation transnationale des textes : adaptation, naturalisation, variation ;
- la langue intermédiaire des traductions ;
- la traduction littéraire et le comparatisme. Les imitations et les simulacres. Les traductions et la littérature ;
- style, expression et plasticité – une fidélité (im)possible ;
- le traducteur : portrait de groupe d'une profession.

Ce colloque international s'inscrit dans le cadre des activités marquant le 70e anniversaire de l'Université d'État de Moldova et le 20e anniversaire du Département de Traduction, Interprétation et Linguistique Appliquée.

Les actes du colloque seront publiés dans *Études interdisciplinaires en Sciences humaines*, Revue officielle internationale du Collège doctoral francophone régional d'Europe centrale et orientale en Sciences humaines (CODFREURCOR), publiée par la maison d'éditions de l'Université d'État Ilia. Les communications donneront lieu, après expertise des textes définitifs par le Comité scientifique (double évaluation anonyme), à une publication en volume. Les auteurs sont priés d'indiquer de manière explicite l'axe à laquelle ils voudront s'inscrire.

Les propositions seront soumises avant le 15 juillet 2016 aux adresses suivantes :

lbant@yahoo.fr

mzarodok@yahoo.fr

angelagradinaru16@gmail.com

irina_breahna@yahoo.fr

Organisation des interventions :

Communications individuelles (20 min. + 10 min. de discussions)

Conférences plénières (45 min.)

Comité scientifique :

Sanda Maria Ardeleanu, Université « Stefan cel Mare », Suceava, Roumanie

Anna Bondarenco, Université d'État de Moldova, République de Moldova

Heinz Bouillon, Université catholique de Louvain, Belgique

Henri Boyer, Université Paul Valéry – Montpellier 3, France

Irina Breahna, Université d'État de Moldova, République de Moldova

Cornelia Cincilei, Université d'État de Moldova, République de Moldova

Tatiana Ciocoi, Université d'État de Moldova, République de Moldova

Cecilia Condei, Université de Craiova, Roumanie

Muguras Constantinescu, Université « Stefan cel Mare », Suceava, Roumanie

Nahid Djalili-Marand, Université Al Zahra, Téhéran, Iran

Dan Dobre, Université de Bucarest, Roumanie

Mzaro/Mzagve Dokhtourichvili, Université d'État Ilia, Géorgie
Ion Dumbraveanu, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Lusiné Flijan, Université d'État Linguistique Brusov d'Erevan, Arménie
Anca Gata, Université « Dunarea de Jos », Galati, Roumanie
Laurent Gautier, Université de Bourgogne, France
Ketevan Gabunia, Université d'État I. Javakhishvili de Tbilissi, Géorgie
Louis Gerrekens, Université de Liège, Belgique
Kariné Grigoryan, Université d'État Brusov des Langues et des Sciences sociales, Erevan, Arménie
Sibylle Guéladzé, Université d'État Iv. Javakhishvili de Tbilissi, Géorgie
Angela Gradinaru, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Ion Gutu, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Gouram Lébanidzé, Université d'État Ilia, Géorgie
Georgiana Lungu-Badea, Université de l'Ouest de Timisoara, Roumanie
Atinati Mamatsashvili-Kobakhidzé, Université d'État Ilia, Géorgie
Viorica Molosniuc, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Sergiu Pavlicenco, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Manfred Peters, Université de Namur, Belgique
Louise Poissant, Université du Québec à Montréal, Canada
Tatiana Porumb, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Angela Rosca, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Gabriela Saganean, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Ala Sainenco, Université d'État « Alecu Russo » de Balti, République de Moldova
Elena-Brandusa Steiciuc, Université « Stefan cel Mare », Suceava, Roumanie
Emilia Taraburca, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Diana Vrabie, Université d'État « Alecu Russo » de Balti, République de Moldova
Ludmila Zbant, Université d'État de Moldova, République de Moldova

Comité d'organisation : Département de Traduction, Interprétation et Linguistique Appliquée ; Département de Littérature universelle et comparée ; Faculté des Langues et Littératures étrangères ; CIMETTIL ; Université d'État de Moldova.

Ludmila Zbant, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Angela Gradinaru, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Mzaro/Mzagve Dokhtourichvili, Université d'État Ilia, Géorgie
Kariné Grigoryan, Université d'État Brusov des Langues et des Sciences sociales, Erevan, Arménie
Viorica Molosniuc, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Gabriela Saganean, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Emilia Taraburca, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Irina Breauna, Université d'État de Moldova, République de Moldova
Maria Pilchin, Université d'État de Moldova, République de Moldova

Droits d'inscription :

Gratuit pour les doctorants et les professeurs des universités membres du CODFREURCOR.

30 Euros pour d'autres participants (à payer sur place au moment de l'enregistrement des participants).

Calendrier :

1er Appel à communications : le 5 février 2016

2e Appel à communications : le 15 avril 2016

Date limite des propositions : le 15 mai 2016

Notification aux auteurs : le 1er août 2016

Colloque : les 29-30 septembre 2016

Modalité de soumission des propositions :

Les propositions (en français, roumain, espagnol, italien) devront comporter :

- un titre dans la langue de communication ;
- un titre en anglais ;
- un résumé dans la langue de communication en 500 mots environ présentant la problématique, le

cadre méthodologique, le corpus analysé, les principaux résultats escomptés, suivi de cinq mots clefs et d'une bibliographie de 4-5 titres maximum ;

- un résumé en anglais en 500 mots environ présentant la problématique, le cadre méthodologique, le corpus analysé, les principaux résultats escomptés, suivi de cinq mots clefs et d'une bibliographie de 4-5 titres maximum.

Fiche d'inscription

Nom :

Prénom :

Intitulé de la communication :

Affiliation :

Statut (enseignant, doctorant, etc.) :

Courriel :

un CV court

Résumé dans la langue de communication

Résumé en anglais

LA LANGUE ÉTRANGÈRE DE SPÉCIALITÉ DANS L'HISTOIRE : DE L'ANTIQUITÉ À NOTRE FUTUR

LAIRDIL – CEMA

IUT A Paul Sabatier – Université Paul Sabatier, Toulouse (France)

Les 9 et 10 février 2017

Date limite: 30 juin 2016

Le terme de "langue(s) de spécialité" est relativement récent. Galisson et Coste (1976 : 511) en donnent cette définition sans que le terme n'apparaisse en tant que tel : "Expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier." Lerat (1995 : 20) la définit comme suit : "La notion de langue spécialisée est [plus] pragmatique : c'est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées." Enfin, Dubois et al. (2001 : 40) précisent : "On appelle langue de spécialité un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier." Les créations en 1982 du GERAS (Groupe d'Etudes et de Recherche en Anglais de Spécialité) puis en 2006 du GERES (Groupe d'Etudes et de Recherche en Espagnol de Spécialité) et enfin du GERALS pour l'allemand (en 2011) montrent le dynamisme de la recherche sur cette spécialité.

Appartenant au champ de la linguistique appliquée, la langue de spécialité est clairement à mettre en relation avec le(s) besoin(s) des apprenants, tout spécialement professionnel(s). C'est ainsi que, face à – ou plus sûrement au côté de – la littérature, la civilisation et la linguistique pure, la langue de spécialité devient multiple, devient les langues de spécialité. Ainsi, médecine, droit, économie, biologie, génie mécanique, théologie, sans que ces exemples ne constituent une liste exhaustive des domaines concernés, ont vu émerger puis s'affirmer un enseignement spécialisé des langues étrangères dans leurs cursus respectifs (Van der Yeught, 2012), que cela soit en anglais, en français langue étrangère, en espagnol ou encore dans une multitude d'autres langues.

Ces questions ont été largement étudiées, tout spécialement du point de vue des échanges intellectuels qui ont circulé, mais la question tournant autour de la maîtrise de ces textes étrangers a rarement été abordée dès lors que l'échange n'était plus véhiculé par une langue commune comme le latin, par exemple. On pourrait d'ailleurs également s'interroger sur cette langue commune, les conditions de son émergence en tant qu'outil de médiation et les problèmes de traduction qui y sont liés.

Cette notion de langue de spécialité n'est donc pas nouvelle. Elle remonte aux temps les plus anciens. Rien d'étonnant à cela au vu des disciplines concernées et des mouvements de population, pacifiques ou non, qui ont pu avoir lieu au fil des siècles. On peut par exemple penser à l'apprentissage de la langue scientifique

par les Acadiens lors de leur conquête de Sumer, le conquérant n'opprimant pas nécessairement linguistiquement le conquis. Du parler du Moyen Age, dont le rôle était de coordonner désir de l'architecte et réalisations des artisans aux provenances si diverses sur un même chantier de cathédrale en passant par les besoins langagiers spécifiques des marchands, ambassadeurs et autres prêcheurs au fil des siècles, la langue de spécialité est partout. Ces confrontations linguistiques, pacifiques ou non, altruistes ou marchandes, ont-elles donné lieu à la rédaction de manuels didactiques tels ceux de Caxton (v. 1415/1422-v. 1492) ou de Roger Ascham (1515-1568) ou d'interculturalité ? Des dictionnaires spécialisés pour une profession donnée, des carnets de voyage avec le vocabulaire essentiel pour faire face à quelque peuple autochtone lors de voyages de découvertes sur les continents américain, africain ou asiatique ont-ils été rédigés ? Des cours spécialisés dans le secret du préceptorat ou à la lumière des universités d'Europe ou d'ailleurs sont-ils apparus ? Les utopies et les anti-utopies fournissent également des exemples intéressants de l'importance des langues de spécialité (et de leurs échanges / traductions) dans l'évolution des sociétés. La langue s'est-elle spécialisée avant que la langue de spécialité ne s'impose ?

Ces journées d'études internationales sur la langue de spécialité dans l'histoire s'intéresseront donc à tous les aspects des langues de spécialité sans discrimination de langues, de périodes ou de thématiques, permettant une approche diachronique et / ou synchronique.

Les propositions de communication de 350 mots, en anglais ou en français, ainsi qu'une courte biographie (université de rattachement, laboratoire de rattachement, axe(s) de recherche et dernières publications) devront parvenir au comité d'organisation avant le 30 juin 2016.

Les actes de ces journées donneront lieu à une publication courant 2017.

Pour l'envoi des propositions et toute demande de renseignements : nolwena.monnier@iut-tlse3.fr

Galisson, Robert, et al., Dictionnaire de didactique des langues, Paris : Hachette, 1976.

Pierre, Lerat, Les langues spécialisées, Paris : PUF, 1995.

Dubois, Jean, Dictionnaire de linguistique, Paris : Larousse, 2001.

Van der Yeught, Michel, L'anglais de la bourse et de la finance : description et recherche, Paris : Éditions Ophrys, 2012.

VERS UNE PÉDAGOGIE NUMÉRIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES À L'UNIVERSITÉ

Colloque international organisé par le laboratoire « langue et communication »

Les 25-26 novembre 2016, Relizane (Algérie)

Date limite: 30 juin 2016

Argumentaire :

L'enseignement universitaire sous ses différentes formes, doit se plier aux exigences actuelles. Il ne demeure plus cet établissement octroyant un savoir spécialisé à un public lambda, car devant l'hétérogénéité étudiante, la disparité du corps enseignant et les différents contextes socio-économiques et culturels, il doit s'adapter à tout un chacun et prendre en considération ces trois variables.

De nos jours, l'étudiant universitaire s'inscrit dans un domaine précis afin de se spécialiser ; pour parfaire son apprentissage et en fonction de ses besoins, il peut s'inscrire à des cours de perfectionnement dans un établissement autre que son université d'accueil. Quant à l'enseignant-chercheur, il doit assurer un nombre précis d'heures, prendre part à des conférences ou formations et avancer dans ses recherches.

Comment ces principaux acteurs de la recherche scientifique peuvent-ils aller au-delà des contraintes du temps et de l'espace ? Comment réussir cette ubiquité sans délaissier une tâche au détriment d'une autre ? L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) a su y remédier.

Avec le numérique, la société a connu une réelle révolution qui a eu sur elle le même effet, si ce n'est plus

important que celui occasionné par la révolution industrielle ou la mondialisation. Certes le numérique a pris du temps pour se développer, mais une fois le produit fini, cette culture fut sollicitée par tous les domaines (éducatif, médical, économique, politique, etc.). Le numérique a en quelques sortes aboli ces limites de l'espace et du temps, a rendu accessible bon nombre de savoirs et cela à travers la plus simple page d'un réseau social ou blog personnel spécialisé jusqu'aux plateformes dédiées à l'apprentissage.

Ces savoirs et ressources sont souvent proposés en accès gratuit au grand public (aux étudiants, aux enseignants, aux chercheurs et aux professionnels) sous différentes formes : des cours, exercices, listes de références, études de cas, démonstrations, guides, tutoriels, leçons interactives, conférences, textes, vidéos, web-documentaires, logiciels ou sites internet. Cette avancée demeure une alternative innovante en pédagogie pour des millions de bénéficiaires.

Dans le domaine des langues, l'enseignement supérieur devrait remettre en question ses pédagogies traditionnelles et mettre à jour ses outils de communication, et ce à travers la mise en place de plateformes, des cours et des formations en ligne à l'intention des étudiants et des acteurs universitaires (professeurs, ingénieurs et partenaires de divers horizons) et aussi, appuyer les projets MOOCs (Massive Open Online Courses/ Cours en Ligne Ouverts et Massifs) où les cours sont suivis d'une façon interactive et collaborative. Tout cela lui accordera une visibilité internationale et une reconnaissance plus large.

Questionnements :

- L'avenir de l'enseignement des langues à l'université doit-il être pris en charge par une pédagogie numérique ?
- Pourrions-nous dissocier l'enseignement des langues à l'université du numérique ?
- Est-ce que les enseignants de langues sont-ils suffisamment formés au numérique ?
- Mettre les ressources pédagogiques à la portée de tous serait-il néfaste à l'avenir de l'enseignant de langues ?
- L'utilisation des technologies numériques dans les départements de langues nourrit-elle une vision réductrice de cet acte pédagogique ?
- L'université algérienne est-elle suffisamment équipée pour mettre en place des plateformes MOOCs comme FUN en France, Open Education Europa en Europe, EDRAAK au moyen orient, Edu lib au canada ou edx aux Etats-Unis ?

Axes de recherche :

- 1- Le numérique à l'université : outils, utilisation, enjeux et répercussions
- 2- Le numérique et la recherche scientifique : vers des e-corpus
- 3- Apprendre à enseigner et à apprendre les langues avec le numérique
- 4- Généralisation des MOOCs et l'enseignement des langues en présentiel et à distance.

Bibliographie indicative :

Arnold,C., Dumont, J.M. (1999) J'enseigne avec l'internet les langues vivantes, CRDP, Rennes.

Cisel M. & Bruillard E., « Chronique des MOOC », rubrique de la revue STICEF, vol. 19, 2015. [En ligne] <http://sticef.org>

Campos, M. (2004) L'intégration des forums de discussion dans l'enseignement supérieur, Université de Montréal, Centre d'études et de formation en enseignement supérieur.

Desmarais, L.(1998) Les technologies et l'enseignement des langues, Les Editions logiques, Montréal.

Guichon, N. (2006) Langues et TICE: méthodologie de conception multimédia, Orphys

Peraya D., « Médias et technologies dans l'apprentissage : apports et conflits »,in B. Charlier et F. Henri. Apprendre avec les technologies, Paris, Presses universitaires de France, 2010, p. 23-32.

Bernadette Charlier, « Les MOOC : une innovation à analyser », Distances et médiations des savoirs [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 26 février 2014, consulté le 07 juin 2015. URL : <http://dms.revues.org/531>

Langues de travail : français, arabe, anglais

Les propositions de communications sont à envoyer à : sbengoua@yahoo.fr et LaboratoireTawasol48@yahoo.fr avant le 30 juin 2016.

Calendrier :

Les propositions de communication doivent parvenir avant le : 30/06/2016

La réponse du comité : à partir du 30/08/2016

Les dates du colloque : 25-26 novembre 2016

Bulletin d'inscription :

Prénom, nom, titre :

Institution de rattachement :

Domaine de recherche :

Adresse électronique :

Titre de la communication :

Résumé de la communication (500 mots au maximum avec 05 mots-clés) :

LA DIFFUSION DES LANGUES ET LEUR DYNAMIQUE DE CONTEXTUALISATION DANS LES PAYS DE L'ASSOCIATION DES NATIONS D'ASIE DU SUD EST - ASEAN

Université Prince de Songkla – Phuket (Thaïlande)

11 - 15 novembre 2016

IX° Forum Mondial HERACLES

Forum mondial des centres universitaires de langues

**Hautes Etudes et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de
l'Enseignement Supérieur**

Réseau de chercheurs, membre titulaire de l'Agence universitaire de la Francophonie

Date limite: 3 juillet 2016

Ce neuvième Forum Mondial HERACLES se propose d'étudier la diffusion des langues et leur dynamique de contextualisation à l'échelle régionale que représentent les pays de l'Association des Nations d'Asie du Sud Est : Thaïlande, Brunei, Birmanie, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Vietnam (en anglais ASEAN : Association of Southeast Asian Nations). Il vise à faire un état des lieux des politiques linguistiques – éducatives, actuellement mises en œuvre par les différents états membres, dans une perspective d'intégration régionale. Cette thématique se veut assez large pour accueillir les contributions qui concourent à porter un éclairage sur les réalités sociolinguistiques de départ, les résolutions décrétées sur le plan institutionnel ainsi que la nécessaire évaluation de ces politiques linguistiques – éducatives, les actions des opérateurs de la diffusion des langues, les dimensions théorétiques et praxéologiques au niveau de la didactique des langues et des cultures. La mondialisation linguistique face aux enjeux régionaux et locaux (politiques, économiques, culturels), sera également au cœur des débats de ce IX° forum pour dégager les fondements d'un processus de « glocalisation » multilingue et pluriculturelle au sein duquel les visées utilitaristes et humanistes de l'apprentissage des langues s'inscriront (ou pas...) dans un dialogisme fécond. Ce colloque est organisé en partenariat avec le laboratoire ELLIADD de l'université de Franche-Comté, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Institut Français, le Centre de Linguistique Appliquée de l'université de Franche-Comté, le Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue Internationale (GERFLINT), TV5Monde, la Fédération internationale des Professeurs de Français (FIPF), Languages Canada, le Centre universitaire d'études françaises de l'université de Grenoble et la Fondation Maison des Sciences de l'Homme – Paris.

1° Axe : Les réalités sociolinguistiques de départ

Ce premier axe accueillera les contributions relatives aux langues en présence dans les pays de l'ASEAN. Ces langues locales, nationales, transnationales montreront qu'elles constituent le substrat et le préalable à la définition de toute politique linguistique et bien sûr, de toute politiques linguistiques-éducatives avec l'intégration scolaire, universitaire et professionnelle des langues vivantes dites « internationales » (relevant ou pas des pays de l'ASEAN), avec lesquelles elles entretiennent des rapports harmonieux ou entrent en conflit. L'approche glottopolitique sera favorisée en ce qu'elle recèle des éléments-clés relatifs aux représentations mentales des locuteurs - natifs sur l'usage, la norme et l'image des langues pratiquées, sur leur périmètre d'action et sur leur devenir.

2° axe : les résolutions décrétées sur le plan institutionnel et leur nécessaire évaluation

Il s'agira, dans ce deuxième axe, de faire le point sur les grandes actions entreprises à l'échelle nationale, transnationale et régionale par les différents états membres, en matière de politique linguistique (travaux réalisés sur le corpus des langues, mais aussi sur leur statut) de cartographier, et de répertorier la nature des interventions décrétées, et de les inventorier sur les registres de la planification éducative pour les langues, des aménagements linguistiques et des dispositifs d'enseignement et d'apprentissage mis en place (approches curriculaires, filières bilingues, formation des enseignants, etc.). Outre la typologie de ces différentes interventions impulsées (suggérées, proposées ou imposées) au niveau institutionnel par les différents ministères de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur, ce deuxième axe accueillera les contributions qui posent les bases d'une véritable réflexion en matière d'évaluation des politiques linguistiques et éducatives : études des situations de départ, des orientations choisies, des moyens humains et logistiques convoqués pour atteindre des objectifs préalablement établis, des situations d'arrivée avec indicateurs et paramètres de mesure fiables. Elles s'appuieront sur des expériences de terrain menées au sein des pays membres de l'ASEAN pour en montrer à la fois l'efficacité, mais aussi les limites et les écueils qu'ils conviendra de surmonter.

3° axe : Les actions des opérateurs de la diffusion des langues

Que ce soit dans une logique de pure diffusion ou de « contextualisation » à l'échelle locale, nationale, transnationale ou régionale, la promotion et l'appropriation des langues vivantes passent inévitablement par l'action de ce que nous nommerons génériquement des « opérateurs » publics ou privés. Quels sont leurs rôles exacts dans les pays de l'ASEAN et en quoi constituent-ils des relais actifs et des supports durables en faveur de l'enseignement et l'apprentissage des langues qu'ils soutiennent. Seront ici privilégiées les contributions relatives aux actions des différentes instances des ministères de l'éducation nationale que ce soit dans le cadre d'établissements en charge de la formation initiale ou continue ; de l'enseignement supérieur : centres et départements de langues, laboratoires de recherche ; du tissu associatif des professeurs de langues (ex : associations des professeurs de français), des opérateurs de la coopération linguistique, éducative et universitaire internationale (ex : les Instituts Français des Ambassades de France, les réseaux des Alliances Françaises, les Lycées français, les Goethe Instituts, Cervantès, Dante, Confucius, British Council, les librairies étrangères, etc.), ou encore des chambres de commerce et d'industrie franco-étrangères. Existents-ils des synergies entre ces différents promoteurs des langues (déclarés ou pas), dans les pays de l'ASEAN, ainsi que des actions concertées en faveur de l'acquisition des langues et des cultures ? Quels sont les impacts réels des opérateurs de l'audiovisuel (tels que TV5Monde, RFI, Bureau export de la musique française, du cinéma et des arts) dans la prise en compte régionale de la diversité des langues comme facteur de cohésion au service d'un projet commun et fédérateur ? Enfin, en quoi l'adhésion à des instances intergouvernementales autres que l'ASEAN, telles que l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie) ou interuniversitaires en réseau, (telles que l'Agence universitaire de la Francophonie) est-elle un facteur d'intégration par l'ouverture à l'altérité et le plurilinguisme ?

4° axe : Les dimensions théorétiques et praxéologiques de la didactique des langues et des cultures

Enfin, ce quatrième et dernier axe intégrera les réflexions sur les évolutions récentes en matière de références théoriques et pratiques qui animent la « pensée didacticienne » des pays de l'ASEAN. Seront accueillies ici les contributions susceptibles d'apporter un éclairage significatif en matière de culture d'enseignement et de culture d'apprentissage des pays membres, des analyses concrètes sur les points de rupture, de complémentarité voire même de transversalité disciplinaire (sciences du langage, de l'éducation, littérature, etc.) qui les caractérisent : approches traditionnelles (accordant la priorité à l'écrit), communicatives (à l'oral), actionnelles, centrées sur l'enseignant, sur le sujet-apprenant, sur les instruments éducatifs (supports éditoriaux, outils numériques via l'Internet, l'enseignement à distance, les iPhone et Androids, les tablettes tactiles et tableaux interactifs,...), sur la méthode d'enseignement-apprentissage, sur la matière à enseigner, sur l'objectif à évaluer (politique de certification) sur la pertinence d'un « cadre

asiatique commun de références pour l'enseignement des langues » (sur le modèle du CECR, à savoir le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues), sur la mise en réseaux des ressources didactiques internationales, régionales, ainsi que sur la recherche fondamentale, appliquée et sur la recherche action en didactique des langues et des cultures, au sein des dix pays concernés.

Comités scientifique et d'organisation

Co-présidents

Prof. Assoc. Dr.Sombat Khruathong,

Responsable du programme d'études européennes-français-anglais, Université Prince de Songkla. Thaïlande.

Serge Borg, Professeur des universités, Laboratoire ELLIADD. Université de Franche-Comté à Besançon.

Membres

Jean-Pierre Cuq, Professeur des universités. Université de Nice Sophia Antipolis.

Bruno Marchal, Lecteur de français, Université Thammasat, Thaïlande.

Piyajit Sungpanich, Directrice du programme de licence de français des affaires,

Université Rajabhat Chandrakasem, Thaïlande.

Duc Su Pham, chercheur-praticien,

Coordinateur du Réseau de Recherche Régional Asie-Pacifique, Vietnam.

Do-Hurinville Danh Than, Professeur des universités, Laboratoire ELLIADD. Université de Franche-Comté.

Sirapach Chanchaowat, Lecteur de français, Université Naresuan, Thaïlande.

Wilai Silpa-acha, Asst. Prof. de français, Université Naresuan, Thaïlande.

Sirima Purinthrapibal, Asst. Prof. de français, Campus de Pattani de l'Université Prince de Songkla.

Mohamed Embarki, Professeur des universités. Laboratoire ELLIADD. Université de Franche-Comté.

David Bel, South China Normal University. Canton. Chine.

Régis Cristin, Docteur en Sciences du langage, Didactique des langues et des cultures, France.

Format des interventions

Communication : 20 minutes + 10 minutes d'échanges.

Table-ronde : au minimum 3 interventions de personnes, si possible en provenance d'institutions différentes, autour d'une question commune, 3 x 15 mn + 15 mn d'échanges.

Langues de travail : français (langue principale), anglais, et langues des pays de l'ASEAN . Toute communication orale dans l'une de langues des pays de l'Asie du Sud Est doit être appuyée par un résumé et / ou un diaporama dans l'une des deux langues de travail que sont le français et l'anglais. Les projets d'intervention devront être envoyés sous la forme suivante :

1 Prénom et nom de l'intervenant(e) :

2 Adresse électronique :

3 Etablissement de rattachement :

4 Statut (enseignant – chercheur, doctorant, formateur, administrateur) :

5 Titre de la communication :

6 Langue de communication :

7 Format de l'intervention (communication ou table-ronde) :

8 Axe thématique (précisez le n°) :

9 Résumé de l'intervention :

Pour une proposition de communication : 300 mots comportant la problématique étudiée, l'analyse de données, des éléments de conclusion.

Pour une proposition de table-ronde (à déposer par la personne coordinatrice) :

200 mots comportant le résumé de la thématique

300 mots par résumé de chaque intervention individuelle

10 Bibliographie sélective (pas plus de dix références)

Calendrier et organisation générale

La date limite d'envoi des résumés d'intervention est fixée au : 3 juillet 2016.

Ils doivent nous parvenir à l'adresse électronique suivante : heracles.asean@gmail.com

Le comité scientifique notifiera les résultats des évaluations à partir du 31 juillet 2016

Le site de ce IX^e Forum sera prochainement mis en ligne à l'adresse : http://www.fis.psu.ac.th/forum_asean_heracles/

avec toutes les informations relatives aux inscriptions (prix), à l'hébergement (hôtels), aux repas et aux activités culturelles.

Des consignes et un calendrier seront envoyés aux participants dont les communications auront été retenues pour qu'ils puissent soumettre leur contribution sous la forme d'articles scientifiques, dans la perspective de la publication des actes.

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

BULLETIN LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ, NUMÉRO 2, 2016

Rubrique « Sous la loupe »

Dossier thématique « Le rôle des associations dans le développement du français »

Date limite : 22 février 2016

Le XIV^e congrès de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) se tiendra à Liège du 14 au 21 juillet 2016. Quatre ans après le congrès de Durban, l'édition 2016, intitulée « Le français, langue ardente », portera sur *la place et le rôle du français dans les mondes culturel, social, intellectuel, économique, professionnel d'aujourd'hui et de demain*, lesquels doivent faire l'objet de nouvelles analyses et de nouvelles initiatives. Le thème sera exploré à travers 9 symposiums.

En prévision de cet événement majeur, qui rassemblera près de 2000 participants venus échanger leurs expériences, renouveler leurs pratiques pédagogiques et actualiser leur formation scientifique, *Le français à l'université* lance un appel à contributions pour la préparation d'un dossier sur **le rôle des associations** dans le développement du français dans le monde, en particulier au niveau universitaire, dans l'enseignement du français en situation plurilingue et pluriculturelle, et dans la valorisation de la recherche scientifique en français. **Les propositions d'articles attendues devront problématiser un objet de savoir, d'action ou d'interaction et s'appuyer sur des références (données avec sources, citations).**

Pour en savoir plus sur l'édition 2016 du congrès mondial de la FIPF : <http://liege2016.fipf.org/cms/>

Les propositions d'articles (résumé d'environ 200 mots) doivent être adressées avant le **22 février 2016** à français-langues@auf.org

Les auteurs préciseront leur nom, leur titre/fonction, leur structure (institutionnelle, université, laboratoire,

association, centre de formation...) et leur adresse mail et **doivent avoir complété ou mis à jour leur fiche dans le Répertoire des chercheurs**, sur le portail « Savoirs en partage » : <http://www.savoirsenpartage.auf.org/chercheurs/>

Après examen des résumés par le comité de rédaction, les auteurs dont les contributions auront été acceptées enverront leurs **articles complets (9000 caractères espaces compris soit environ 1300 mots) pour le 31 mars 2016**. Les articles seront examinés par le comité de rédaction, qui décidera de les accepter, de les refuser ou proposera une réécriture partielle en vue de la publication.

Calendrier

- Réception des résumés (environ 200 mots) : au plus tard le **22 février 2016**
- Notification aux auteurs : au plus tard le **26 février 2016**
- **Articles complets** (environ 9000 caractères espaces compris) : à envoyer au plus tard le **31 mars 2016** et soumis à évaluation (comité de rédaction)
- Parution du bulletin en ligne : **juin 2016**

Le texte complet devra respecter les consignes de rédactions précisées sur la page suivante : <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=76>

Édité par l'Agence universitaire de la Francophonie, Le français à l'université est un bulletin trimestriel d'information et de liaison qui s'adresse aux enseignants et chercheurs des départements d'études françaises, des filières francophones, des centres de langue et des centres d'études ou de recherche sur la francophonie.

Le bulletin est accessible en ligne en version intégrale (<http://www.bulletin.auf.org/>). Le bulletin imprimé paraît désormais deux fois l'an, proposant une sélection d'articles et de notes de lecture tirés des numéros en ligne.

MANAGEMENT DURABLE 2.0 DES ORGANISATIONS « PRIVÉES, PUBLIQUES ET COLLECTIVITÉS TERRITORIALES » À L'HEURE DE LA COP 22

Numéro 5 de la Revue Scientifique Francophone à Comité de Lecture CREMA / Centre de Recherches en Economie et en Management Africain

Date limite : 31 mars 2016

Directeur de publication : Dr & Pr Rachid BOUTTI

Professeur de l'Enseignement Supérieur (PES)

Président du Comité Directeur de la Chaire UNESCO en Énergies Renouvelables (EnR), Efficacité Énergétique (EE) et Changement Climatique (CC) au plan Euro-Méditerranéen et Africain versus un méta-modèle de Développement Durable

Détenteur de la Chaire Euro-Arable du Développement Durable Union pour la Méditerranée Grenada Espagne

Courriel : r.boutti@uiz.ac.ma

Le défi que les organisations du secteur privé et/ou du secteur public sont appelé à relever est d'adopter de nouvelles stratégies, de nouvelles façons de s'organiser et de nouveaux comportements d'agir, en un mot, un Management Durable en Action. Il s'agit aussi de promouvoir différentes voies du Développement Durable, en étant conscient de l'influence des facteurs internes et externes sur la manière dont les organisations conçoivent leur avenir et choisissent les moyens de le réaliser.

S'il est communément admis que les références au rapport Brundtland de 1987 (WCED 1987) définissent

la politique nécessaire pour parvenir à un Développement Durable, il n'existe pas aujourd'hui de vision partagée et corporative sur la bonne façon de mesurer et d'intégrer les indicateurs de progrès du Développement Durable dans la sphère publique, privée et collectivités territoriales. L'émergence de ce rapport sur le Management Durable 1.0, au cadre trop général, permet à tous types d'acteurs de s'en approprier le contenu et d'en proposer des interprétations libres et des modifications majeures de leurs pratiques managériales. Pour faire face à la pression environnementale, sociale, économique et réglementaire, les organisations doivent s'orienter aujourd'hui vers un Management Durable 2.0.

Pour la plupart, le Plan d'Affaire du Management Durable est en train de se transformer. Nos grilles de lecture actuelles ne permettent plus d'appréhender les nouveaux questionnements, tout comme nos modes opératoires sont de moins en moins appropriés pour répondre aux défis qui émergent. Nous devons maintenant concevoir de nouvelles grilles de lecture conceptuelles pour lire et traduire les nouvelles réalités émergentes qui sont en ruptures dans toutes leurs dimensions.

Le Management Durable 2.0 traite des fonctions différentes au sein des organisations, des périmètres variés d'application du Développement Durable et des différents cadres théoriques et méthodologiques (théorie des parties prenantes, théorie néo-institutionnelle, théorie des ressources, théorie de l'environnement, théorie du Développement Durable, etc.).

Ainsi, si nous voulons comprendre ce qui est en train de se passer, voire savoir anticiper, ou à tout le moins participer à ces changements, nous devons nous appuyer sur des concepts nouveaux et/ou revisités afin de faire émerger des pratiques véritablement innovantes et porteuses du Management Durable en Action. Ce numéro sera l'assise fondamentale de traiter pourquoi et comment implémenter et déployer le Développement Durable décliné dans les entreprises privées, les organismes publics et les collectivités territoriales urbaines et rurales.

1. le Management Durable 2.0 dans la gestion des organisations privées : la gouvernance d'entreprise et ses implications en termes du Développement Durable, la Finance Responsable et la montée en puissance des fonds éthiques et des agences de notations.

2. le Management Durable 2.0 comme outil de cohérence organisationnelle du secteur public : la place du Développement Durable au sein de la stratégie des organisations publiques, la Responsabilité Sociale des Organisations Publiques (RSOP) et ses enjeux à la fois environnementaux, sociaux, stratégiques, comportementaux, méthodologiques, organisationnels...etc.

3. le Management Durable 2.0 des collectivités territoriales comme un sous-jacent du bien être et de la performance de l'attractivité territoriale : une alternative opérationnelle au management territorial normatif, idéologiques ou instrumentalistes, qui se révèlent souvent inefficaces.

Une telle ambition conduit à revisiter les principes sous-jacents aux stratégies déployées au nom de la durabilité qui soulèvent, alors, un grand nombre d'incertitudes. C'est afin de mieux définir ces problématiques du Management Durable 2.0 que des ce numéro 5 de la Revue Scientifique Francophone CREMA / Centre de Recherches en Economie et en Management Africain a été implémenté. Des propositions visant à dépasser les approches trop souvent conceptuelles ont été privilégiées au profit de l'étude des pratiques de management durable en Action.

La Revue Scientifique Francophone CREMA invite les doctorants juniors et séniors et les chercheurs en Economie et en Gestion, à poser les fondamentaux d'un Management Durable au plan Corporate et singulièrement en Afrique. La diversité des points de vue, particulièrement stimulante, permet de dégager une vision prospective et durable.

Un numéro de référence pour souligner, comprendre et accompagner un Management Durable 2.0 inéluctable au niveau de l'Afrique :

Comprendre : les causes des problèmes, les concepts, la théorie et la décision prise dans le cadre d'un Management Durable 2.0 à l'épreuve de la COP 22.

Esquisser les enjeux : du Développement Durable 2.0 et de la Responsabilité Sociale et Environnementale des organisations publiques et privées.

Repérer : les principes lignes directrices, leviers de développement, Facteurs Clés de Succès (FCS), Facteurs Clés d'Echec (FCE) et variables d'action stratégiques adressables du Management Durable 2.0.

Et Agir : par l'efficacité économique, sociale, sociétale et environnementale en déployant des démarches proactives du Reporting de Performance : Triple Performance, Triple Résultat et Triple Bilan.

ASPECTS DIDACTIQUES ET PÉDAGOGIQUES DES PRATIQUES D'ÉCRITURE DANS LA FORMATION UNIVERSITAIRE, EN FRANCE, AU BRÉSIL ET AILLEURS

Numéro spécial de la revue *Mélanges Crapel* (à paraître en 2016)

<http://www.atilf.fr/spip.php?rubrique217>

Date limite: 1er avril 2016

Le passage de la littéracie scolaire à la littéracie universitaire ne se fait pas sans difficultés récurrentes pour de nombreux étudiants et étudiantes de licence, master et doctorat confrontés à la contrainte institutionnelle de la rédaction académique et/ou scientifique. Leur succès universitaire dépend bien souvent de leur capacité à s'approprier des modes et des normes de rédaction divers auxquels ils et elles n'ont pas nécessairement été préparés pendant leur parcours scolaire ou universitaire.

Les recherches sur les littéracies universitaires contribuent à relever un défi éducatif important et constituent un champ foisonnant que la revue *Mélanges Crapel*, propose de mettre à l'honneur dans un numéro consacré aux aspects didactiques et pédagogiques des pratiques d'écriture en langues maternelles et étrangères à tous les niveaux et cycles de la formation universitaire. En appui sur un projet de coopération scientifique franco-brésilienne en cours (Capes-Cofecub) le numéro privilégiera les contributions concernant ces deux pays, mais sans exclure des recherches portant sur d'autres pays.

L'objectif de ce numéro est de rendre compte de questions actuelles sur :

- les aspects didactiques de la formation à l'écrit et par l'écrit en langues maternelles et/ou étrangères à l'université : pratiques et formation enseignantes ; représentations, connaissances, attitudes et pratiques des enseignant.es et des étudiant.es face au processus de rédaction (dont attitudes face à la copie, au pastiche et au plagiat ; ou encore face à l'hétéro et l'auto-correction ; etc) ; prise en compte des compétences à écrire dans le processus d'évaluation-certification universitaire ; demandes institutionnelles liées à l'écriture;
- les spécificités des discours universitaires et scientifiques écrits et leur place dans l'enseignement/apprentissage des écrits universitaires : normes, conventions, aspects interculturels et transculturels;
- les pratiques pédagogiques dans différents dispositifs : enseignement à distance ou présentiel ; apprentissages hétérodirigés et autodirigés ; supports et ressources pour enseigner/apprendre à rédiger des écrits universitaires et scientifiques ; place et rôle des TIC dans la formation aux pratiques d'écrits universitaires;
- les compétences en écrit scientifique à l'université : modes de socialisation à l'écriture et par l'écriture ; réflexivité, autonomie, auteuré/auctorialité, appropriation, propriété, authentification ; apprendre à écrire et écrire pour apprendre ; lire et relire pour écrire;

Ce numéro des *Mélanges Crapel* invite des chercheurs et chercheuses intéressés par ces questions à adresser leur contribution en français, anglais, ou portugais à :

Sophie Bailly : sophie.bailly@univ-lorraine.fr

Juliana Assis : juassis@terra.com.br

Marc Deneire : marc.deneire@univ-lorraine.fr

Calendrier

- Réception des articles complets : 1 avril 2016 ;
- Retour des évaluations : 15 mai 2016 ;
- Retour des textes modifiés : 10 juin 2016.

Consignes aux auteurs

<http://www.atilf.fr/spip.php?rubrique217&idfirst=4025>

PRATIQUES CULTURELLES ET ARTISTIQUES AU SEIN DES FRANCOPHONIES NORD-AMÉRICAINES EN CONTEXTE MINORITAIRE : ENTRE ALLÉGEANCE, RÉSISTANCE ET INNOVATION

Numéro spécial de Francophonies d'Amérique (n° 40)

dirigé par Learry Gagné (Campus Saint-Jean), Louise Ladouceur (Campus Saint-Jean),
Sathya Rao (Université de l'Alberta)

Date limite: 15 avril 2016

Les pratiques culturelles telles que la littérature, la musique ou bien les arts de la scène constituent une composante essentielle de l'identité des francophonies nord-américaines en contexte minoritaire. L'on tient traditionnellement pour acquis que le rôle de ces pratiques consiste à refléter l'identité francophone, à la commémorer dans un contexte où elle est en permanence menacée d'assimilation. Face à la nécessité de se défendre, les communautés minoritaires ont tendance à percevoir toute activité culturelle subversive ou critique comme mettant en péril le consensus et la survie qui en dépend. L'artiste en quête d'autonomie n'aurait alors d'autre choix que d'emprunter le chemin de la dissidence. Pourtant comme le met en évidence François Paré dans *La distance habitée*, de nouvelles pratiques culturelles émergent au sein des francophonies minoritaires tandis que leur démographie se diversifie et que l'exiguïté de jadis se fait moins exclusive et plus accueillante. Le numéro 40 de Francophonies d'Amérique souhaiterait jeter un nouvel éclairage sur les dynamiques culturelles passées et présentes à l'œuvre au sein des francophonies nord-américaines en contexte minoritaire. Nous sollicitons des contributions aussi bien de chercheurs que de praticiens dans le domaine de la littérature, du théâtre, de la sociologie de la culture, de la politique, de l'histoire touchant un ou plusieurs des axes suivants :

- Les modes d'inclusion (ou d'exclusion) des pratiques culturelles exogènes (en particulier, celles issues de groupes francophones concurrents) ainsi que leur institutionnalisation au sein des communautés francophones minoritaires.
- L'émergence de nouvelles pratiques culturelles hybrides au sein des francophonies minoritaires (esthétique bilingue, littérature migrante, etc.), leur reconnaissance institutionnelle et leur réception.
- Les nouvelles représentations et mises en scène des communautés francophones minoritaires dans leur diversité au sein des champs artistique, culturel et social.
- Les rapports entre les pratiques artistiques communautaires et professionnelles au sein des communautés francophones minoritaires.
- Le rôle et la position des médias francophones minoritaires (presse, télévision, radio, etc.) dans la couverture, la promotion et la critique des pratiques artistiques et culturelles.
- Les jeux d'influence, d'alliances, de rivalités et les mises en réseau (institutionnelles, professionnelles, économiques) des divers agents du champ artistique et culturel en contexte minoritaire.
- Les cas de pratiques culturelles ouvertement subversives à l'endroit de la communauté et inversement les cas de pratiques culturelles mandatées par la communauté.
- Les orientations (esthétiques, politiques, économiques, etc.) passées et présentes dictées par les bailleurs de fonds (provinciaux, fédéraux et privés) et leurs effets sur l'évolution des pratiques artistiques et culturelles francophones en milieu minoritaire.
- La pratique de la « médiation culturelle » adaptée à la réalité francophone minoritaire, ses partisans et ses détracteurs.
- Le statut et le prestige de l'artiste ainsi que leur évolution au sein des communautés francophones minoritaires : porte-parole, médiateur ou « brasseur de cage » ?

Les articles doivent être envoyés par courriel au plus tard avant le 15 avril 2016 à l'une des trois adresses suivantes : learry@ualberta.ca, louise.ladouceur@ualberta.ca et/ou srao@ualberta.ca avec comme objet « contribution FA ». Les articles qui ne sont pas conformes au protocole de rédaction (<http://francophoniesdamerique.uottawa.ca/protocole-redaction.html>) seront rejetés. Les articles seront

évalués à l'aveugle par deux experts et la décision sera notifiée à l'auteur par courriel. Pour toute demande de renseignement complémentaire, veuillez écrire à l'une des trois adresses précédentes ou bien consulter le site web de Francophonies d'Amérique : <http://francophoniesdamerique.uottawa.ca/>

APPEL À ARTICLES SOUS LE THÈME « GENRE ET RELATIONS » POUR LA REVUE NOUVELLES PERSPECTIVES EN SCIENCES SOCIALES

Date limite: 31 mai 2016

Les sociétés humaines s'organisent, depuis toujours, autour de deux facteurs : l'âge, le sexe. Élément structurel transcendant le social, le sexe est aussi un objet des sciences : sciences naturelles (la biologie notamment), sciences humaines (l'anthropologie, l'histoire, la sociologie et la psychologie, entre autres), sciences inhéremment interdisciplinaires (les neurosciences, les sciences cognitives, la sociolinguistique, par exemple), et c'est à la confluence des sphères politiques, économiques, sociales et culturelles que se dessinent, à l'heure actuelle, bon nombre des problématiques liées au sexe et à son corollaire, les rôles sexuels.

Longtemps perçu comme bimodal, binaire ou dichotomique, le sexe, en tant qu'il suppose la présence de rôles sexuels socialement définis ou prescrits, sous-tend aussi la notion de genre; et, plus encore, l'existence de relations de genre. Adoptant une vision étendue de la notion de relation, nous souhaitons poser non seulement la question du genre en relations, donc des relations entre les « sexes », pour utiliser une formulation historiquement admise, mais aussi celle de la relation au genre, c'est-à-dire des relations, des rapports qu'entretiennent les individus avec le genre, voire avec leur genre.

Ainsi, par exemple, sont les bienvenues toutes les contributions qui auraient pour thème l'une ou l'autre ou l'ensemble des trois grandes phases de l'histoire de la théorisation des relations de genre, soit l'universalisme, le différencialisme, l'indécidabilité; ou qui viseraient à faire le point sur les acquis des première, deuxième et troisième vagues du féminisme. Pourraient notamment être abordées les questions suivantes : que reste-t-il de l'universalisme? du différencialisme? Avons-nous vraiment atteint, comme société, une posture d'indécidabilité des sexes, voire des sexualités? si c'est le cas, qu'est-ce que cela suppose pour l'organisation, voire la ré-organisation sociale? Que penser d'un discours contemporain, qui, tout en admettant que l'Un n'est pas l'Autre, invite les femmes à « jouer dans la cour des hommes », à « prendre place à table avec eux », tout en évitant de se montrer menaçantes, c'est-à-dire trop « masculines »? faut-il y voir un refus de la différenciation? du différencialisme? un retour à l'idée d'une essence humaine fondamentalement masculine? à celle de l'universalisme? ou faut-il plutôt y voir une forme de résignation? Que s'est-il passé depuis la fin de la deuxième vague du mouvement féministe en Occident? depuis l'amorce de la troisième vague? Qu'en est-il des jeux de pouvoir, des structures de pouvoir, des lieux de dissymétrie masculin/féminin? Peut-on encore parler d'inégalité ? d'iniquité ? en matière de quoi? de famille? de santé? de politique? de travail? Quelles sont les sphères qui sont touchées par l'inégalité (voire l'iniquité) et comment le sont-elles? Que veut dire, aujourd'hui, « performer » la féminité ou la masculinité? quelle féminité? quelle masculinité? Comment, au-delà de la théorie féministe classique, la théorie queer peut-elle nous informer? En quoi les études de genre nous éclairent-elles sur les rapports hommes-femmes dans la postmodernité? Comment s'inscrivent, sur le continuum classique des genres, entre masculin et féminin, les nouvelles identités sexuelles (métrosexuels, übersexuels...)? font-elles partie du continuum? la notion de continuum est-elle toujours pertinente? ou faut-il, au contraire, imaginer une autre configuration, un nouvel espace, inexistant du fait de notre enfermement dans une logique hétérosexiste, corollaire d'un biopouvoir? Et comment penser, dans ce contexte, la diversité et la muabilité des orientations sexuelles ?

Ce numéro propose de faire le point sur le genre et les relations; ainsi, d'inciter à la réflexion sur les relations de genre; et sur le genre en relation. Ce faisant, il invite les experts d'horizons divers à aborder, de façon directe ou indirecte, singulière ou dans des combinaisons, les questions soulevées ici, de même que toutes celles que leur inspire cette thématique. Il sollicite tant les travaux empiriques que les modélisations abstraites aventurières ou que les tentatives de bilans.

Les auteurs intéressés par ces problématiques annonceront leur projet à Mélanie Girard (melanie_girard@uhearst.ca) et à Claude Vautier (claud.vautier@ut-capitole.fr). Les articles seront

expédiés à ces deux adresses au plus tard le mardi 31 mai 2016. Ceux qui traverseront avec succès le processus d'évaluation seront publiés dans le volume 12, numéro 2 de la revue en mai 2017. Ils auront respecté les prescriptions figurant dans le guide des auteurs sur le site de la revue (<http://npsrevue.ca/>).

Jusqu'au 31 mai 2016

Coordonnées du contact

Université de Hearst, Université Toulouse Capitole

Mélanie Girard ou Claude Vautier

melanie_girard@uhearst.ca ; claud.vautier@ut-capitole.fr

URL: http://francophoniecanadienne.ca/?post_type=offre&p=2144

NUMÉRO SPÉCIAL DE LA REVUE LINGVISTICAE INVESTIGATIONES (JOHN BENJAMINS) CONSACRÉ AUX « PLURIELS LEXICAUX »

Date limite: 1er juin 016

Coordinateurs du numéro spécial :

Marie Lammert (Université de Strasbourg)

Peter Lauwers (Université de Gand)

Les « pluriels lexicaux » (les épinards, les funérailles) sont des formes nominales plurielles dans lesquelles la pluralité constitue une propriété lexicale inhérente (cf. Booij 1994, 1996 : « inherent inflection » ; Acquaviva 2008). Ainsi elles ne s'expliquent pas à la lumière d'une règle (ou généralisation) grammaticale donnant lieu à des noms signifiant 'plusieurs x' et faisant pendant à une forme au singulier ('un x'). Il s'ensuit que ces pluriels relèvent de la compétence lexicale du locuteur.

Cette définition très large cherche à couvrir un spectre assez vaste de phénomènes qui ont été abordés à partir de nombreux points de vue différents, et dont témoigne aujourd'hui un certain foisonnement terminologique (pluralia tantum, pluriel massif, « grand pluriel », pluriel interne, ...).

Plusieurs de ces phénomènes – qui n'ont pas échappé à l'attention des grammairiens de l'Antiquité, ni aux grands philologues du 19e siècle – ont trop souvent été relégués à la rubrique des curiosités, très souvent archaisantes. Depuis quelques années, cependant, notamment depuis la monographie de Paolo Acquaviva (2008) ils sont revenus au premier plan (Ojeda 2005, Alexiadou 2011, Gréa 2013, Lauwers 2014, Lammert 2015, ...). Il est même apparu que ces « pluriels lexicaux » constituent un phénomène assez stable du point de vue typologique (Corbett 2000, 8-10 ; Acquaviva 2008: 109), même si à l'intérieur des langues ils se présentent comme des phénomènes idiosyncratiques, dont l'importance numérique ne saurait cependant être sous-estimée.

Ce numéro spécial est ouvert aux linguistes (et psycholinguistes) venant d'horizons théoriques et méthodologiques divers - couvrant l'ensemble du spectre, des travaux formalistes aux travaux d'inspiration cognitiviste ou fonctionnaliste -, présentant des contributions descriptives ainsi que des propositions de généralisation / de modélisation, synchroniques et diachroniques, portant sur le système d'une seule langue ou impliquant plusieurs langues.

Procédure de soumission

Les articles peuvent être rédigés en français ou en anglais. Ils seront revus anonymement par deux membres du comité scientifique. Les propositions ne devront pas excéder 35 000 signes (espaces compris), références incluses, et respecter les conventions typographiques de *Lingvisticae Investigationes* (<http://infolingu.univ-mlv.fr/LI/LINGVISTICAEINVESTIGATIONES.html>).

La version complète de l'article peut être envoyée à plurielslexicaux2015@gmail.com, le 1er juin 2016 au

plus tard.

Une version détaillée de cet appel est disponible sur <http://www.glims.ugent.be/events/lexical-plurals/>

Dates importantes :

1er juin 2016 : date limite de soumission des articles

1er juillet 2016 : notification aux auteurs

1er septembre 2016 : date limite d'envoi de la version finale des articles

Comité scientifique (à compléter):

Paolo Acquaviva (Dublin)
Artemis Alexiadou (Berlin)
Elizabeth Cowper (Toronto)
Mary Dalrymple (Oxford)
Henriëtte de Swart (Utrecht)
Jenny Doetjes (Leiden)
M. Teresa Espinal (Barcelona)
Nelly Flaux (Arras)
Philippe Gréa (Paris-Ouest Nanterre La Défense)
Scott Grimm (Rochester)
Emilia Hilgert (Reims)
Richard Huyghe (Paris Diderot)
Georges Kleiber (Strasbourg)
Marie Lammert (Strasbourg)
Peter Lauwers (Gand)
Wiltrud Mihatsch (Tübingen)
Danièle Van de Velde (Lille III)
Marleen Van Peteghem (Gand)
Marc Wilmet (Bruxelles, ULB)
Martina Wiltschko (University of British Columbia, Vancouver)
Nina Zhang (Chung Cheng University)

SCIENCES SOCIALES ET LITTÉRATURE : ACTUALITÉ, ENJEUX ET AVENIR D'UNE COMMUNE PASSION POUR LE RÉEL

Journal des anthropologues

Date limite: 1er juin 2016

Bien après le « linguistic turn », une fraction des chercheurs en sciences sociales semble avoir entamé, ces dernières années, un « tournant narratif » visant à reconfigurer, grâce notamment à l'usage d'internet, aussi bien la distance et l'écart entre producteurs et récepteurs des dites sciences, que la stricte séparation initialement établie (et sans cesse remise en question depuis) entre enquêteurs et enquêtés, sujets et objets de l'enquête. Par leur entremise, de nouveaux scripteurs émergent en tant qu'auteurs de leur propre histoire ou du moins du récit que la perception de celle-ci leur inspire. Et les sites participatifs qui leur proposent de les publier se donnent pour objectif non seulement de renouveler nos disciplines en s'ouvrant davantage à l'ordinaire voire à l'« invisible » et à l'« invisibilisation » qui caractérisent nos sociétés marquées par un déficit démocratique croissant, mais d'agir politiquement, au sein des dites disciplines et au-delà, en promouvant une « politique des auteurs » susceptible de redonner voix et dignité à ceux qui en sont privés.

Mais en pensant et en agissant ainsi, les tenants de cette politique de la narration et des narrateurs n'assignent-ils pas aux sciences sociales une fonction qui est en réalité celle de la littérature ? Et ne s'en remettent-ils pas, sans le dire, aux pouvoirs de celle-ci, en déplaçant et en exportant implicitement certaines des questions actuelles des sciences sociales - celles de leur audience, de leurs usages publics et de leur efficace sociale et politique - vers le champ de la littérature et de l'évolution contemporaine de ses pratiques

publiques ou privées ? Mais quelle « valeur » reconnaître à ces témoignages que leurs promoteurs refusent de considérer comme de simples matériaux sociographiques sans être pour autant en mesure de les faire accéder au statut de textes littéraires ?

Simultanément, d'après certains spécialistes avérés (ou autoproclamés), le « réel » ferait son grand retour dans la littérature, ainsi qu'en témoigne de manière spectaculaire le prix Nobel récemment décerné à l'écrivaine - et journaliste de formation - Svetlana Alexievitch, récompensant une œuvre « polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage à notre époque », ainsi qu'un courant proche du documentaire, primé pour la première fois de son histoire par cette académie.

Un tel contexte nous paraît offrir l'occasion de réinterroger en profondeur le rapport qu'entretiennent aujourd'hui nos disciplines non seulement aux textes mais à la pratique littéraires non pas passés et consacrés, mais contemporains et actuels. Si le chercheur en sciences sociales aborde l'objet qu'il s'efforce de construire en fonction de ses problématiques et de ses hypothèses, il fait néanmoins lui aussi l'expérience de l'inconnu, de l'indéterminé, et se confronte à sa propre impossibilité à élaborer une vérité qui se cristalliserait d'emblée en quasi certitude. C'est dans la coupure entre visée initiale et résultat final qu'il se constitue lui-même en tant qu'auteur. Or, c'est sans doute là aussi, mais en quelque sorte à l'inverse, en se servant de sa subjectivité pour aller vers la liberté et la subversion, que le « littéraire » se réalise lui aussi et tend vers ce que l'on peut nommer, à la suite de Jacques Bouveresse, « la connaissance de l'écrivain ».

L'auteur en sciences sociales peut-il parvenir à aborder le subjectif, sans puiser dans le répertoire de contenus, de styles, de formes et de questionnements que la littérature, à travers tous ses genres, met à sa disposition ? Et, à l'inverse, la pratique de l'écrivain ne peut-elle se nourrir des apports de la sociologie, de l'anthropologie, de la géographie, de la philosophie ou de l'histoire pour se réinventer ? Les visées, les objectifs, les démarches et les résultats n'apparaissent-ils pas alors compatibles voire complémentaires ?

Si certaines formes contemporaines de littérature et de productions en sciences sociales semblent donc partager une même passion pour le réel, de quel « réel » s'agit-il et dans quelle mesure les territoires propres à l'une et l'autre de ces deux démarches, qu'une tradition bien française s'est longtemps plu à tenir soigneusement séparées, s'en trouvent-ils dès lors redessinés ? Dans une perspective dialogique et internationale, ces questions sont donc adressées non seulement aux chercheurs et enseignants en sciences sociales mais également aux écrivains, francophones ou non francophones, y compris d'œuvres graphiques, voire aux cinéastes et auteurs de spectacles vivants. Elles sont globalement de deux ordres :

1) On peut se demander comment l'écrivain exploite ou mobilise un matériau scientifique concret ou abstrait pour le mettre au service de sa langue, de son style ou de la construction de ses œuvres. Sa démarche est-elle complémentaire de celle du chercheur en sciences sociales qui, quant à lui, problématise son objet de recherche et le construit dans l'espoir de « piéger » le réel et de le dévoiler ? Si l'écrivain prête sa bouche à d'autres que lui-même, un sociologue, par exemple, s'il ne refuse pas la coupure qui apparaît dans sa démarche entre ce qu'il objectivise et ce qu'il subjectivise, ne peut-il lui-même mettre un temps ses pas dans ceux de l'écrivain, se faire plus ou moins « écrivain », aussi proche que possible de l'écrivain ? Mais jusqu'où ? Et qu'est-ce qui justifie, in fine, de poursuivre jusqu'à son terme l'une plutôt que l'autre de ces deux démarches ? Y a-t-il des exemples de reconversions réussies, dans quels sens, selon quelles motivations spécifiques, au prix de quelles ruptures, de quels choix, et pour quels bénéfices ?

2) La distance est-elle si grande aujourd'hui entre un anthropologue, un journaliste d'investigation et un écrivain qui décident, par exemple, d'enquêter sur le quotidien de fractions invisibilisées ou méconnues d'une société donnée ? N'est-il pas nécessaire d'admettre que, parcourant l'un et l'autre - quoiqu'avec des objectifs différents - tout ou partie du spectre allant du subjectif à l'objectif, et mobilisant chacun des ressources spécifiques pour en tirer profit, la pratique de l'écrivain est susceptible d'informer voire de transformer celle du chercheur et inversement ? Et ne faut-il pas, dès à présent, favoriser l'apprentissage des croisements et des métissages, des alliances et des allers-retours que l'on constate, depuis de longues années, dans le champ de la publication, y compris savante ? Dès lors, n'y aurait-il pas intérêt à croiser les approches en littérature et en sciences sociales, dans l'enseignement et la formation pratique des étudiants, sachant qu'ils auront, quelle que soit leur orientation professionnelle ultérieure, à produire des textes ? Mais alors, quelles rencontres, quelles médiations, quels échanges, quels métissages et hybridations susciter et quelle « pédagogie » mettre en œuvre pour y parvenir ?

Coordination : Yves Lacascade, Louis Moreau de Bellaing, Julie Peghini, Marie Rebeyrolle.

Calendrier et consignes aux auteur(e)s :

Les résumés d'articles (moins de 5 000 signes) sont à adresser par mail en format word avant le 1er juin 2016 aux coordinateurs, et les articles complets, d'une longueur maximum de 40 000 signes (espaces

compris) avant le 1er septembre 2016, avec copie à la rédaction du Journal des anthropologues (afa@msh-paris.fr).

Publication : 1er semestre 2017.

Contacts :

yves.lacascade@aliceadsl.fr
l.moreaudebellaing@gmail.com
julie.peghini@gmail.com
marie.rebeyrolle@gmail.com

COMMUNAUTÉ(S) POSTCOLONIALE(S) ?

Le site CCC (Communauté des Chercheurs sur la Communauté) appelle les chercheurs intéressés à soumettre des articles ou des propositions d'articles sur le thème : Communauté(s) postcoloniale(s) ?

Les réflexions sur le monde postcolonial ont donné une nouvelle importance à la notion de "communauté", du moins dans les discours qui soulignent les recompositions en cours. Encore faut-il interroger la pertinence de ce vocable. Quels liens sont effectivement tissés ? quels sentiments sont mis en jeu ? quelle est la force réelle de ces liens et sentiments ?

Par ailleurs, quelle est la nature exacte des ensembles, anciens ou nouveaux, qui se dessinent et quel rapport entretiennent-ils avec les sociétés ou Etats qui les voient apparaître ainsi qu'avec l'ensemble plus large que constitue une humanité engagée sur la voie d'une globalisation qui fait apparaître de plus en plus clairement la notion de communauté de destin ?

Les propositions sont à envoyer à l'adresse suivante: remi.astruc@u-cergy.fr Elles seront examinées par un comité d'universitaires chargé de préparer la publication.

<https://communautedeschercheurssurlacommunaute.wordpress.com>

■ APPELS D'OFFRES AUF

PRO FLE - PROFESSIONNALISATION EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE : SIXIÈME APPEL À CANDIDATURES

Date limite : lundi 29 février 2016 à 17h00 (heure de Paris)

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un sixième appel à candidatures pour l'accès aux modules de formation en ligne PRO FLE. Cette offre s'adresse aux enseignants de français langue étrangère (titulaires ou vacataires) des départements de français, filières francophones et centres de langues des établissements du Sud membres de l'AUF, des pays en développement ou des pays émergents. Il concerne aussi les doctorants, inscrits dans un établissement membre de l'AUF, se destinant à l'enseignement du français langue étrangère ou français langue seconde.

Présentation et objectifs

Cette formation à distance avec tutorat, développée par le Centre national d'enseignement à distance (CNED) et le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), en partenariat avec le Ministère français des affaires étrangères (MAE) et l'Institut français (IF), propose à l'enseignant de français langue étrangère

(FLE) bénéficiaire d'acquérir ou de renforcer des compétences professionnelles en réalisant différentes activités en autonomie ou avec l'aide d'un tuteur. Les modules ont notamment pour objectifs de contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement / apprentissage du FLE en offrant des outils et un cadre de réflexion conduisant les enseignants à choisir les démarches les plus efficaces pour favoriser l'apprentissage. Les qualités de ces modules les rendent tout à fait intéressants pour les jeunes professeurs des départements de français et des centres de langues qui souhaitent bénéficier d'une formation pédagogique.

Le présent appel concerne l'inscription au module 1 Construire une unité didactique

Pour plus d'information sur ce module, télécharger le descriptif module 1 PRO FLE

Modalités

- Version tout en ligne, sur une plateforme de formation (<https://cned-bb9.blackboard.com/>)
- Période de formation : mai à août 2016
- Tutorat proposé et géré en ligne par le CNED (tutorat individuel, animation de groupe, évaluation personnalisée).

Volume horaire et durée

Un module de formation représente environ 40 h de travail, réparties en :

- 30 h de travail en autonomie;
- 6 à 10 h de travail tutoré pour l'enseignant bénéficiaire.

Profil des candidats

Peuvent être candidats à cette formation les enseignants et enseignants-chercheurs, des établissements membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (<http://www.auf.org/nos-membres/>), donnant déjà des cours de français langue étrangère ou français langue seconde.

Cet appel concerne prioritairement les établissements des pays en développement ou des pays émergents.

Les candidats doivent être en poste au sein de ces établissements dans des départements de français, sections de français, centres de langues vivantes ou équipe de français de filières universitaires francophones. Les enseignants et enseignants-chercheurs peuvent être titulaires ou vacataires au sein de ses établissements. De plus, leur candidature doit être soutenue par leur responsable scientifique (chef de département de français, responsable de la filière ou directeur du centre de langues...). Une assez bonne maîtrise de l'outil informatique est requise.

Cet appel est aussi ouvert aux doctorants des établissements membres de l'AUF qui se destinent à devenir enseignants de français langue étrangère ou français langue seconde.

Répondre à l'appel

Accès au formulaire de candidature en ligne de l'AUF à l'adresse suivante : <https://formulaires.auf.org/>

En savoir plus: <https://www.auf.org/appels-offre/pro-file-professionnalisation-francais-langue-et/>

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES ÉTUDIANTS 2016 (BAP)

Date limite: 13 mars 2016

Le Bureau Asie-Pacifique (BAP) de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un appel d'offre pour l'organisation de l'université d'été des étudiants 2016 de la région Asie-Pacifique.

1. Projet

L'université d'été des étudiants est une action du bureau régional proposée pour les jeunes francophones issus des formations universitaires francophones de niveau licence et de départements et de sections de français des établissements membres de l'AUF.

L'université d'été comprend un thème ainsi qu'un programme d'activités qui doit amener les jeunes francophones à parfaire leurs compétences en langue française, à développer leurs connaissances sur un thème défini et à contribuer au dialogue et à la découverte de la région Asie. L'université peut également proposer l'organisation d'un concours à destination des étudiants pour enrichir son animation.

Le projet doit recouvrir un caractère inter-universitaire.

La période de mise en œuvre de l'université d'été des étudiants est comprise entre juin et septembre 2016 pour une durée maximale de 8 jours.

Le projet doit prévoir pour chaque étudiant un certificat de participation afin de valoriser leur parcours francophone.

Afin d'assurer la communication de l'événement, l'AUF propose ses outils de promotion à travers son réseau d'établissements membres et par son portail Francophonie universitaire en Asie-Pacifique (www.univ-ap.info/portail/) ainsi que sur le site internet du BAP (www.auf.org/bureau-asie-pacifique/).

Enfin, le BAP propose d'accompagner le projet de l'établissement retenu par un transfert technique en matière logistique et administratif.

En savoir plus :
<https://www.auf.org/bureau/bureau-asie-pacifique/appels-offre-regionales/universite-dete-des-etudiants-2016/>

APPEL À CANDIDATURES AREN 2016 - APPUI « COUP DE POUCE » À LA PUBLICATION SCIENTIFIQUE

Date limite: 14 mars 2016

L'Agence universitaire de la francophonie (AUF), par l'intermédiaire de son Institut de la francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (IFIC, basé à Tunis) lance, dans le cadre du réseau AREN (Alliance pour la recherche en éducation numérique) et de ses activités de soutien à la recherche, un appel à propositions destiné aux enseignants-chercheurs francophones de tous les pays à l'exception de ceux d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord, en vue d'appuyer la publication d'articles scientifiques en langue française.

Objectif général

L'objectif général de l'appel à propositions est d'apporter un appui à la publication scientifique, dans des revues imprimées (papier) ou numériques, dans les disciplines liées au numérique éducatif, à la formation à distance, aux usages des technologies innovantes pour l'enseignement. Les porteurs des projets retenus recevront une aide financière et un accompagnement méthodologique en vue de soumettre un article scientifique à une revue francophone à comité de lecture spécialisée dans ces champs disciplinaires. Il s'agit d'aider les enseignants et enseignants-chercheurs à progresser dans leur carrière à l'aide de la publication scientifique des résultats de leurs travaux.

Critère d'éligibilité

Être en poste dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche membre de l'AUF, hors Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord

Candidatures

Les chercheurs et enseignants-chercheurs peuvent présenter une seule candidature pour l'ensemble de l'appel en complétant un dossier de candidature en ligne sur le site : <https://formulaire.auf.org/>. Selon l'état d'avancement de leurs travaux, les candidats constitueront un dossier pour le volet A ou pour le volet B.

- **volet A** : candidats ne possédant pas ou pas suffisamment de données pour rédiger un article scientifique, et devant mener un travail de recherche préalable. Les candidats retenus disposeront d'une aide financière (3 500 euros maximum) pour effectuer une étude de terrain et traiter les résultats. Ils seront ensuite

accompagnés dans la soumission d'un article auprès d'une revue francophone à comité de lecture via un atelier de rédaction scientifique (novembre 2016) et un soutien personnalisé.

- **volet B** : candidats possédant des données non exploitées et non publiées. Les candidats retenus pourront bénéficier d'une aide financière (3 500 euros maximum) pour traiter les données existantes. Ils seront ensuite soutenus dans la soumission d'un article auprès d'une revue francophone à comité de lecture via un atelier de rédaction scientifique (novembre 2016) et un accompagnement personnalisé.

Principales dates

- date limite de dépôt des candidatures : 14 mars 2016
- publication des résultats : 31 mars 2016
- date limite de rédaction d'un projet d'article scientifique : 30 septembre 2016
- atelier méthodologique de rédaction scientifique : novembre 2016

Pour plus de détails:
<http://ific.auf.org/appel-a-region/appel-a-candidatures-aren-2016-appui-coup-de-pouce-a-la-publication-scientifique>

BOURSES DE MOBILITÉ DOCTORALE 2016-2017

Date limite: 21 mars 2016

Le Bureau Moyen-Orient de l'AUF soutient les étudiants et/ou enseignants ayant obtenu un Master 2 ou inscrits en thèse dans un établissement d'enseignement supérieur membre de l'AUF dans la région Moyen-Orient, pour poursuivre des études doctorales en co-tutelle ou en co-direction dans un établissement d'enseignement supérieur membre de l'AUF à l'extérieur de leur pays. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de partenariats universitaires.

Durée

3 à 6 mois maximum par année académique.

Prise en charge

Le soutien de l'AUF comprend :

- un titre de transport pour effectuer un voyage aller-retour entre le pays d'origine et le pays d'accueil ;
- une allocation d'étude forfaitaire durant toute la période de la mobilité ;
- une allocation d'installation (pour les mobilités de 4 mois et plus) ;
- une assurance-maladie, accident et rapatriement.

Calendrier

- 5 janvier 2016 : lancement de l'appel à candidature
- 21 mars 2016 : clôture de l'appel à candidature
- Fin mai 2016 : sélection et envoi des résultats aux candidats retenus et en liste d'attente
- Mi-juin 2016 : réception des documents complémentaires
- Mi-juillet 2016 : sélection finale et affichage des résultats définitifs
- Fin juillet 2016 : mise en route des mobilités entre le 1er septembre 2016 et le 31 juillet 2017

En savoir plus:
<https://www.auf.org/bureau/bureau-moyen-orient/allocations-regionales/bourses-de-mobilite-doctorale-2016-2017/>

APPEL À CANDIDATURES INTERNATIONAL CONJOINT AUF - INSTITUT PASTEUR : RESPONSABLES DE GROUPES DE RECHERCHE À 4 ANS AU SEIN DU RÉSEAU INTERNATIONAL DES INSTITUTS PASTEUR

Date limite de candidature : 31 mars 2016

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Institut Pasteur lancent conjointement un appel à candidatures international pour des futurs responsables de Groupe à 4 ans (G4) au sein du Réseau International des Instituts Pasteur (RIIP), suite à la signature d'une convention de partenariat le 26 novembre 2015.

Promouvoir de nouveaux talents

L'AUF et l'Institut Pasteur souhaitent renforcer leur collaboration dans les domaines de la recherche, de la formation et de l'enseignement, notamment en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud-Est. Ils lancent un appel d'offre international conjoint pour de jeunes chercheurs en science du vivant souhaitant créer un groupe de recherche au sein du RIIP dans ces deux régions (Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Madagascar, Niger, Sénégal, République centrafricaine, Cambodge, Chine, Corée, Laos et Vietnam).

Critères de l'appel à candidature

Le jeune scientifique responsable du groupe devra proposer un programme de recherche international innovant et ambitieux sur les maladies infectieuses, tropicales ou négligées.

D'excellent niveau en microbiologie, virologie, immunologie, génétique, épidémiologie ou entomologie, son projet multidisciplinaire devra impliquer des universités nationales et internationales membres de l'AUF afin de renforcer ces dernières dans leurs missions de recherche et de formation. Cette implication se fera dans le cadre de la formation d'étudiants de Master et de Doctorat accueillis au sein du G4 et/ou de la participation aux travaux de recherche d'enseignants-chercheurs de la (ou des) université(s) partenaire(s). Dans la mesure du possible, les sujets de recherche seront définis en collaboration avec les équipes universitaires.

Les critères de sélection pour le projet

- La qualité du projet proposé;
- Le développement d'une nouvelle compétence au profit de l'établissement d'accueil;
- L'inscription du projet dans les objectifs de recherche du pays de l'institut membre du RIIP dans lequel le G4 sera mis en place;
- La coopération envisagée avec les institutions de recherche et les universités au niveau local, régional et international;
- La faisabilité du projet soumis (financement approprié, actions réalisables)

Les critères de sélection pour le candidat

- Être titulaire d'un doctorat ;
- Avoir une expérience de post-doctorat à l'international (entre 3 et 8 ans);
- Présenter une haute qualité de résultats scientifiques avec de très bonnes publications de niveau international ;
- Avoir obtenu des contrats de financement et de recherche en tant que chercheur principal d'un projet ou d'une partie de projet ;
- Avoir la capacité de gérer et de former de jeunes scientifiques ;
- Participer à des activités d'enseignement à l'université partenaire du projet ;
- Ouvert à toutes les nationalités ;
- Résider dans un pays tiers au pays de l'établissement d'accueil du G4 ou résider dans ce dernier depuis moins de deux ans, éventuellement déjà recruté comme enseignant-chercheur dans une université membre de l'AUF.

Un candidat simultanément recruté comme enseignant-chercheur dans une université partenaire, ou qui l'est déjà depuis moins de deux ans sera éligible à ce concours, quitte à ce que, pour les 4 ans du projet (G4), il soit partiellement déchargé d'enseignement pour piloter le G4 ; dans ce cas, une compensation pourra être versée à l'université. Dans le cas où il n'est pas recruté par une université, le directeur du G4 aura un correspondant identifié au sein de l'université ou des universités partenaires en vue d'un co-encadrement de master ou de thèse et de séminaires scientifiques.

Conditions de financement

Les candidats retenus seront nommés à la tête d'un groupe de recherche pour 4 ans. Les lauréats bénéficieront d'une dotation de démarrage qui peut inclure les salaires du chef de groupe, d'ingénieurs, techniciens et doctorants, du matériel de laboratoire de base et du budget de fonctionnement. Les candidats auront accès aux installations de l'Institut d'accueil. Le jeune chercheur est supposé obtenir de nouveaux fonds indispensables à la pérennité de son groupe.

Calendrier

- Janvier 2016 : lancement de l'Appel d'offre
- 31 mars 2016 : date limite de candidature
- Fin mai 2016 : décision Comité de pilotage

Candidatures

Les candidatures se font exclusivement en ligne avant le 31 mars 2016 sur la plate-forme dédiée : <http://g4.pasteur-international.org/>

Contact

Eliane Coëffier (eliane.coeffier@pasteur.fr)

APPEL À CANDIDATURES - MASTER "DIDACTIQUE DES LANGUES"

Date limite: 31 mars 2016

Le présent appel s'adresse aux candidats justifiant de minimum 4 années d'études universitaires dans le domaine de la langue et littérature françaises ou disciplines voisines, issus d'un des 29 pays rattachés au Bureau Europe centrale et orientale (voir règlement https://www.auf.org/media/filer_public/4c/4b/4c4b2bb5-da5d-4154-a1c2-f0628066a309/fle_reglement_2016-2017.pdf).

L'objectif du master est de former une nouvelle génération d'enseignants de français afin de contribuer à l'attractivité des formations de/en langue française et à la familiarisation de celle-ci avec des méthodes d'apprentissage innovantes et adaptées au contexte socio-économique.

Les étudiants admis seront inscrits et diplômés par l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Les cours auront lieu à l'Université « Politehnica » de Bucarest (Roumanie).

Déposer la candidature :

<https://www.auf.org/bureau/bureau-europe-centrale-et-orientale/appels-offre-regionales/appel-candidatures-master-didactique-des-langues16/>

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES 2016 DU MOYEN-ORIENT : DÉPÔT D'UNE DEMANDE DE SOUTIEN

Date limite: 31 décembre 2016

Dans le cadre du projet « Édition, publication et valorisation scientifique », le Bureau Moyen-Orient de l'AUF lance un appel d'offres pour appuyer les colloques scientifiques. Cet appel est ouvert jusqu'au 31 décembre

2016.

Les demandes d'appui doivent être présentées, deux mois avant le début de la manifestation, dans le cadre d'un dossier rempli conformément au calendrier de l'appel d'offre, téléchargeable depuis le site internet de l'AUF.

Objectif

La visibilité et la valorisation de la recherche francophone en région.

- le programme soutient les manifestations se déroulant au Moyen-Orient.
- notre soutien aux manifestations vise prioritairement les actions suivantes :
 - a) des mobilités (billets d'avion) de scientifiques du Sud intervenants au colloque : priorité à la mobilité des chercheurs de la région ou d'autres régions du Sud, la prise en charge d'une mobilité Nord-Sud restant exceptionnelle ;
 - b) l'édition et la diffusion des actes en français (de préférence sur support électronique, CD-Rom ou Internet) ;
 - c) la promotion de la langue française dans des manifestations scientifiques multilingues (traduction, interprétariat, etc.)

Pour en savoir plus et déposer une demande:

<https://www.auf.org/bureau/bureau-moyen-orient/appels-offre-regionales/manifestations-scientifiques-2016-d-u-moyen-orient/>

LE CAHIER D'ÉCRITURE - REVUE LITTÉRAIRE EN LIGNE

Appel permanent

"Le Cahier d'écriture", revue littéraire en ligne du Bureau Maghreb à l'intention des étudiants du Maroc, d'Algérie et de Tunisie

Le Bureau Maghreb lance l'appel à contributions pour la première édition du Cahier d'écriture, sa revue électronique bimestrielle dans laquelle seront publiés les textes des étudiants des universités du Maghreb membres de l'AUF*, toutes filières et tout niveaux confondus. Le premier numéro du Cahier d'écriture est déjà en ligne (<http://www.cahierdecriture.org/>) et le prochain paraîtra prochainement.

Pour participer au jeu, il suffit d'aimer écrire, en se conformant aux règles suivantes :

- Produire en français des textes courts (maximum de 1000 mots)
- Privilégier la qualité formelle (soin apporté à la langue, à l'orthographe, à la syntaxe, au rythme...)
- Inventer le sujet et son traitement (les textes brefs - essais, poèmes, lettres, dialogues, reportages, récits fictionnels... - doivent être inédits).
- Donner un titre à la production proposée en la signant (les pseudonymes sont autorisés)
- Accepter l'avis des arbitres du jeu (un Comité de lecture, composé de trois écrivains éprouvés, évaluera les textes, décidera de leur publication en ligne et sur papier).

Visitez le site du Cahier d'écriture : www.cahierdecriture.org

* Pour vérifier si votre université est membre de l'AUF : www.auf.org/membres

Documents à consulter sur le site
<https://www.auf.org/appels-offre/appel-contributions-le-cahier-decriture-revue-litt/>

Renvoyez la Fiche de contribution en y intégrant vos textes à cette adresse : cahierdecriture-bm@auf.org

■ APPELS D'OFFRES

PROFESSOR IN FRENCH WITH A SPECIALISATION IN LINGUISTIC

University of Gothenburg (Suède)

Date limite: 25 février 2016

Type of employment: Permanent post

Extent: 100 %

Location: Department of Languages and Literatures, Gothenburg

First day of employment: As soon as possible

Reference number: PER 2015/32

The Department of Languages and Literatures is the Faculty of Arts' largest department with 13 different language subjects, around 150 staff members, a student volume of around 1200 full-time equivalents and a yearly turnover of about SEK 120 million. The Department's research concerns the languages of the world and their literature from a broad cultural contextualisation and a wide spectrum of theoretical foundations and specific applications. These are concentrated around the following research profiles: Diversity and Universals in the Language; Pop Culture; Languages and Learning; and Transculturality, Translation and Transmission.

Subject area

French with a specialisation in linguistic

Specific subject description

The subject offers a linguistic and literary orientation. Degrees are awarded at all levels including for third-cycle studies and teacher education. Education is offered at first, second and third cycle level. The University of Gothenburg offers both Bachelor's and Master's (60 and 120 higher education credits) degrees with French as main field of study. Courses are also offered as part of the Special Subjects Teacher Programme and the programmes in Professional Translation, International Languages, Language and Intercultural Communication, and Business and Economics. Research is conducted mainly in the areas of translation, contrastive linguistics, sociolinguistics and older modern literature.

Job assignments

The position consists mainly of teaching and research. The research is expected to be conducted primarily within French linguistics and should relate to any of the Department's research profiles. The applicant should therefore describe how his or her research can benefit the subject's involvement in these profiles. The teaching will be conducted in the first and second cycles, both on campus and online, as well as in the third cycle. Teaching within the framework of the Department's interdisciplinary programmes, for example those in international languages, professional translation and

Lire la suite: http://www.gu.se/english/about_the_university/announcements-in-the-job-application-portal/?languageId=0&disableRedirect=true&id=19144&Dnr=680358&Type=E

MASTER'S ENTRANCE PROGRAM (MEP). DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS DE L'UNIVERSITÉ SIMON FRASER (BC, CANADA)

Date limite: 15 avril 2016

Le Département de français de l'Université Simon Fraser offre une bourse d'excellence pour les étudiant(e)s canadien(ne)s ou étrangers/étrangères qui voudraient poursuivre une maîtrise en linguistique ou en

littérature française, québécoise et francophone. Le Master's Entrance Program (MEP) est d'une valeur de 18 000\$.

La date butoir pour poser sa candidature pour le Master's Entrance Program est le 15 avril 2016. L'étudiant(e) doit avoir une formation en linguistique ou en littérature et sa moyenne générale doit être d'au moins A- ou l'équivalent. L'étudiant(e) peut commencer le programme de maîtrise en septembre 2016 ou en janvier 2017.

Pour plus d'information sur le Département de français, vous pouvez consulter le site Web suivant : <http://www.sfu.ca/french/en.html>. L'Université Simon Fraser a des campus à Vancouver, Burnaby et Surrey en Colombie-Britannique, Canada. Maclean's a classé en 2015 l'Université Simon Fraser première au Canada dans sa catégorie devant l'Université York, l'Université Concordia et l'UQAM.

Avant de faire une demande d'admission et de bourse, veuillez contacter le professeur Jorge Calderón par courriel à calderon@sfu.ca afin qu'il puisse évaluer si votre dossier est admissible pour le Master's Entrance Program.

■ VIENT DE PARAÎTRE

Les enseignants de langues dans la mondialisation. La guerre des représentations dans le champ linguistique de l'enseignement

Martine Derivry-Plard

Avec une postface de Claire Kramsch.

Paris, éditions des archives contemporaines, 168 pages

Les enseignants de langues sont-ils des acteurs de la mondialisation ? Les langues seraient-elles des produits culturels comme les autres ? Ou bien leur usage relèverait-il d'un droit inaliénable inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et de son évolution actuelle concernant les Droits linguistiques ? Les enseignants ne sont-ils pas, par leur pratique même, les promoteurs de ces biens culturels que sont les langues ? Ne sont-ils pas les défenseurs des droits linguistiques en enseignant les langues ? A partir d'une perspective sociologique et éducative de la didactique des langues et des cultures, cet ouvrage propose une réflexion sur la dynamique des enseignants de langues dans la mondialisation. En s'appuyant sur les interrelations entre le champ linguistique, le champ linguistique de l'enseignement, et le champ de l'enseignement des langues étrangères, sont abordés les processus de mondialisation générant tout à la fois la diversité (le multilinguisme) et l'unicité (l'hypercentralité de l'anglais). Les enjeux des représentations sociales concernant les enseignants de langues et en langues sont plus particulièrement soulignés notamment par la guerre symbolique qu'ils suscitent entre les enseignants de langues, locuteurs « natifs » et locuteurs « non-natifs ». Le basculement du paradigme monolingue vers le paradigme plurilingue reconfigure radicalement la didactique des langues et des cultures et contribue à préciser la position des enseignants de langues comme acteurs de la mondialisation au sein même de la salle de classe, désormais ouverte sur le monde.

<http://pub.lucidpress.com/EnseignantsMondialisation/>

Le langage en sciences humaines et sociales

Canut Cécile, von Münchow Patricia

Lambert-Lucas, 180 pages

Si le lien entre les sciences sociales et la linguistique date du début de la constitution des disciplines, au seuil du xxe siècle, la différence entre elles s'est accentuée au cours des décennies qui ont suivi, sans que toutefois le souci de la relation entre discours et société disparisse. Depuis les années 1960 s'est développée en sciences du langage une série d'approches reliant des matérialités linguistiques à des « extérieures » sociaux, culturels, psychologiques, historiques, etc. Dans la continuité de la brèche ouverte plus récemment encore par certains sociolinguistes, anthropologues, sociologues ou analystes de discours vers la compréhension réciproque et en profondeur des multiples regards portés sur les pratiques langagières,

cet ouvrage a pour but d'appréhender le dire dans son hétérogénéité. Plutôt qu'une accumulation de boîtes à outils issus de chaque discipline représentée (sciences du langage, sociologie, anthropologie, psychologie sociale, psychanalyse, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication) nous proposons d'envisager une approche spécifique impliquant différentes strates interprétatives dont le point commun est de considérer le langage comme une praxis sociale.

<http://www.lambert-lucas.com/le-langage-en-sciences-humaines-et>

Autour d'Émile Benveniste

Sur l'écriture

Jean-Claude Coquet, Irène Fenoglio, Julia Kristeva, Charles Malamoud, Pascal Quignard
Seuil, 400 pages

Deux textes inédits d'Émile Benveniste ouvrent le livre qui réunit, sous la direction d'Irène Fenoglio, les contributions de Jean-Claude Coquet, Julia Kristeva, Charles Malamoud, Pascal Quignard. Chacun d'entre eux s'interroge, en lecteur et admirateur d'Émile Benveniste, sur l'histoire profonde, les fondements, les représentations et les pratiques de l'écriture. A partir de leur domaine de connaissance (sémiotique, linguistique, psychanalyse, anthropologie, littérature) ils évoquent ce que fut pour eux et pour des générations entières cet homme de grande retenue au savoir immense et lumineux.

Pour accompagner leurs réflexions, de nombreux documents inédits et fac-similés sont ici reproduits.

<http://www.seuil.com/livre-9782021297928.htm>

Questions de communication, n°28/2015

Plasticité des dispositifs numériques

Édité par Pierre Morelli, Mirela Lazar

Presses universitaires de Nancy, 404 pages

Après l'invention et le développement du web et du web 2.0, on a constaté que si la plasticité est présente dans l'essence même des dispositifs numériques d'information et de communication, elle s'inscrit également dans l'expérience interactive de l'utilisateur et imprègne les supports, les textes mais aussi les aspects relationnels. Elle se développe à la faveur de choix auctoriaux dans des limites que l'usage ne cesse de tester et de contester. Ce Dossier s'empare de cette question située au point de rencontre de plusieurs secteurs professionnels (documentation, e-marketing, jeux numériques en ligne, web social, etc.) et interroge la plasticité entre modélisation et construction de sens et les potentialités d'action et d'interprétation selon trois niveaux de réflexion épistémologique: les situations observables, le cadre analytique et la production par l'usage.

<http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100023970>

Réformer l'orthographe ?

Arrivé Michel

Réimpression fac-similé de PUF, 1993.

Lambert-Lucas, 240 pages

Ce sont des remerciements émus que j'adresse à Madame Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Car c'est elle qui m'a donné l'idée de rééditer Réformer l'orthographe ? précédemment paru aux PUF en 1993. C'est son article « Oui aux dictées quotidiennes à l'École ! », publié dans Le Monde le 19 septembre 2015, qui m'a décidé. Il est au plus haut point intéressant, cet article, tant par ce qu'il dit que par ce qu'il tait. Il prend position avec vigueur en faveur de la dictée. La dictée, certes, contribue, comme le dit la Ministre, à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et même du maniement du langage oral. Cependant, chacun le sait, la dictée est aussi, j'allais dire surtout, un des moyens d'apprentissage de l'orthographe. Pas le seul, certes, mais peut-être le principal, en tout cas le plus facile à mettre en œuvre. On s'étonne donc du silence qui efface totalement, dans cet article sur la dictée, cette composante de la langue qu'est l'orthographe, à commencer par son nom. Conséquence nécessaire : les moyens de son apprentissage – par exemple « la description du système linguistique », c'est-à-dire la grammaire – sont explicitement rejetés. Ainsi passée sous silence, l'orthographe ne donne évidemment lieu à aucune remarque sur ce qui la caractérise en langue française : la complexité, d'où la difficulté de son apprentissage et, par suite, la possibilité –, certains parlent de la nécessité –, de sa réforme.

Problème récurrent, depuis bien longtemps. Mon ouvrage essaie, modestement, d'en préciser les termes.
<http://www.lambert-lucas.com/reformer-l-orthographe>

Escales littéraires à Cluj

Rodica Lascu-Pop (éd.)

Cluj-Napoca, Casa Cartii de Stiinta, 180 pages

Pour le 25e anniversaire de sa création, le Centre d'Etudes des lettres belges de langue française de l'Université de Cluj-Napoca publie, en français et en roumain, une anthologie rassemblant des textes d'écrivains ayant fait escale à Cluj durant ce quart de siècle.

L'ouvrage, coordonné par Rodica Lascu-Pop, s'intitule logiquement Escales littéraires à Cluj et rassemble 25 signatures qui emmènent le lecteur, à travers des textes inédits, dans les territoires parfois surprenants de leurs peuples bien réels ou imaginaires.

<http://www.aml-cfwb.be/catalogues/general/titres/234467>

Viennent de paraître chez L'Harmattan dans la collection Traductologie dirigée par Mathieu Guidère :

GUIDÈRE, Mathieu, dir. (2015). Traductologie et géopolitique. PARIS : L'Harmattan. ISBN 978-2-343-07565-5

Traductologie et géopolitique sont plus liées qu'il n'y paraît. Comment les enjeux politiques se répercutent-ils sur l'activité du traducteur ? Comment cela se traduit-il dans les textes et dans les messages diffusés quotidiennement en plusieurs langues ? Pourquoi la traduction est-elle impactée par la politique internationale ? Quels liens entretiennent aujourd'hui traductologie et géopolitique ? L'ouvrage tente d'apporter une réponse interdisciplinaire à toutes ces questions

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=48468>

GUILLAUME, Astrid, dir. (2016). Idéologie et traductologie. Préfaces de Marianne Lederer et François Rastier. PARIS : L'Harmattan. ISBN 978-2-343-08338-4

En théorie, la traduction est censée être neutre et le traducteur indépendant. Mais en pratique, c'est loin d'être le cas. Cet ouvrage présente le regard croisé de onze chercheurs issus de langues aussi diverses que l'arabe, le bulgare, l'espagnol, le grec, l'italien, le japonais, le polonais, le russe ou encore le turc. Il réunit des études de cas relevant de contextes de communication variés, mais qui révèlent tous les multiples interactions de la traductologie et de l'idéologie.

Vous y trouverez des articles signés par des auteurs qui ont participé aux colloques sur la géopolitique, l'idéologie et la traductologie qui ont eu lieu à l'Université de Toulouse, à l'Université McGill et à l'Université de Paris Sorbonne en 2015 et 2016.

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=49605>

Lucian Blaga et ses versions en français: figures de style et traduction

Carmen-Ecaterina Ciobâcă

Junimea, 2015

La problématique de l'ouvrage appartient à un domaine jeune, la traductologie, branche de la linguistique qui se constitue comme une « réflexion sur le traduire », avec une analyse appliquée à la traduction de la poésie de Lucian Blaga. Si le premier chapitre du livre pose les fondements théoriques liant texte théorique et traduction, le second replace Lucian Blaga dans la culture européenne et le troisième s'intéresse aux traductions et aux traducteurs du poète et philosophe roumain. Le chapitre suivant a en vue la traduction du signifiant poétique chez Blaga et le dernier chapitre étudie la traduction du signifié poétique.

Par le thème traité, ce livre représente un apport nécessaire, qui contribue à la réflexion traductologique contemporaine à partir d'un angle d'attaque original et qui offre aux spécialistes – traducteurs, linguistes, critiques littéraires – l'approche très utile et riche en suggestions d'une problématique épineuse et controversée : la traduction du discours poétique.

<http://libraria.editurajunimea.ro/index.php/lucian-bлага-et-ses-versions-en-francais-figures-de-style-et-traduction.html>

Les manuels scolaires en Haïti

Outils de la colonialité

Jacques-Michel Gourgues

L'Harmattan, 74 pages

Jacques-Michel Gourgues interpelle les pratiques discursives dans les manuels haïtiens de sciences sociales. Il fait ressortir notamment le rôle de ces manuels dans la fabrication et la perpétuation de repères mentaux qui favorisent, chez les apprenants, la prégnance d'une épistémologie euro-centrée et, conséquemment, l'acceptation d'un rapport de domination essentiellement néocolonial. L'auteur propose des pistes pour la déconstruction et la décolonisation du savoir et de l'éducation en Haïti.

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=49651>

Géolinguistique n°15 / 2015 – La géographie linguistique au Brésil

Coordonné par Michel Contini et Jean-Pierre Lai

Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble

Le 15e numéro de Géolinguistique a pour thème les atlas linguistiques au Brésil. Le contenu des articles présente les différents projets d'atlas mis en route depuis quelques années, terminés ou toujours en cours et également l'historique et la naissance de l'ALiB (Atlas Linguistique du Brésil), le chantier le plus long, vu les dimensions continentales du pays. Les méthodes employées sont celles déjà mis en route par les atlas européens et français en particulier (Gilliéron). L'utilité de cet ouvrage est aussi de montrer l'éventail des atlas existants, de la description onomasiologique traditionnelle, aux recherches sociolinguistiques, ethnographiques ou encore à l'atlas sonore des langues indigènes.

<http://ellug.u-grenoble3.fr/fr/publications/revues/geolinguistique/geolinguistique-n-15-2015-la-geographie-linguistique-au-bresil-213959.kjsp?RH=U3>

Des enfants et des langues à l'école

Anne Feunteun

Didier, 2015, 310 pages

Les décideurs européens en matière de politique éducative linguistique et culturelle semblent osciller, selon les pays, entre le souhait d'innovation dans la précocité et l'exigence de performance normée pour les enseignants et les apprenants. La première partie de l'ouvrage propose un éclairage historico-critique sur les enjeux, les tendances et les principales initiatives sur l'enseignement /apprentissage des langues en soulignant les constantes et les évolutions de choix européens. La deuxième partie est organisée autour de la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle qui s'est imposée à la fin du XXe pour penser autrement le rapport à la diversité des publics scolaires. Dans la dernière partie, il est question notamment des notions de précocité et de cribles phonologiques, de contact de langues et d'appropriation, de représentations et de normes, de plurilinguisme et d'identité

<https://www.editionsdidier.com/article/des-enfants-et-des-langues-a-l-ecole-livre/>

Histoire d'S

Ou le participe passé au Rasoir d'Ockham

Théorie et application

Fabrice Marsac

Dixit Grammatica, L'Harmattan, 212 pages

Le moins que l'on puisse dire de l'accord du participe passé français, c'est qu'il ne laisse personne indifférent: les puristes aiment à le voir appliquer comme il se doit, les linguistes voudraient pouvoir le réformer en profondeur, les pédagogues rêvent d'en trouver la formule magique, les usagers y voient soit le fer de lance de la grammaire, soit un ensemble de consignes abracadabrantesques, les journalistes titrent annuellement sur l'alarmante baisse du niveau orthographique dans les copies des examens. Le système d'accord du participe passé peut-il être sauvegardé ? Et à quelles conditions ?

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=49557>

Nous? L'aspiration à la Communauté et les arts. Postscriptum de Jean-Luc Nancy

Rémi Astruc

Paris, RKI Press, coll. "CCC", déc 2015. EAN13 : 9791094084007

Pourquoi la question de la Communauté, celle de ce qui nous relie au reste de l'humanité, persiste-t-elle et se fait même si lancinante lorsque l'on s'est replié, comme l'individu occidental contemporain, loin de toute réalité de vie en commun ?

Pourquoi les arts, l'art du récit en particulier (conte, roman ou film) mais aussi la danse ou le poème, nous font-ils sentir plus intensément que nous appartenons bien à cette Communauté ?

C'est qu'à travers les arts, et par-delà les hommes, la Communauté se dit et prend forme. Seulement devons-nous pouvoir y être encore sensible.

La Communauté revisitée / Community Redux. Avant-propos de Yves Citton

Rémi Astruc (ed.)

Paris, RKI Press, coll "CCC", janv 2016. ISBN : 979-10-94084-01-4

Quoi qu'en disent ceux qui voudraient que la question ne soit plus d'actualité, la Communauté est un objet de réflexion d'une extrême importance aujourd'hui. Certains comme Jean-Luc Nancy, y voient même la question essentielle de notre temps, et ce temps ne daterait pas d'hier...

Celle, de plus, à laquelle en tout temps l'on ne pourrait échapper, et d'abord parce qu'elle fait inexorablement retour, parce que l'on doit d'une manière ou d'une autre nécessairement l'affronter. Ce serait au fond une question intimement liée à notre humanité et plus encore aux développements ou transformations récentes de cette condition d'humain qui est la nôtre.

Ce livre revisite quelques théories, anciennes ou plus récentes (Jean-Luc Nancy, Giorgio Agamben, Tziqqun), quelques pratiques (historiques, artistiques, créatives) et pose pour finir la question des conditions de possibilité d'une communauté francophone.

Nouveaux espaces dans de nouvelles logiques migratoires ?

Cahiers internationaux de sociolinguistique

N° 8 - 2015/2

Sous la direction d'Aline Gohard-Radenkovic et Josianne Veillette

L'Harmattan, 254 pages

L'objectif de ce volume est d'appréhender les mouvements contradictoires au coeur des discours prônant la toute-mobilité en étudiant les passages de parcours de mobilités pluripolaires vers des parcours de (ré)immigration et de sédentarisation. Dans ces dynamiques migratoires en tension, quelles stratégies sociolangagières, spatiales, relationnelles, identitaires, économiques, les auteurs ont-ils développés ? Ont-ils aménagés des réseaux, des liens dans les sociétés de destination ou de passage ?

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no_revue=875&no=48958

En jeu, n°6/décembre 2015

Du témoignage autour de Jean Norton Cru

Édité par Charlotte Lacoste, Bruno Védrines

Presses Universitaires du Septentrion, 160 pages

L'aspect et la modalité sont deux catégories linguistiques complémentaires qui marquent, chacune à sa façon, l'évaluation subjective de la situation par le locuteur. Leurs expressions grammaticale ou lexicale varient d'une langue à l'autre. Si leur dimension syntaxique a fait l'objet de nombreuses études, leur dimension lexicale est souvent sous-estimée. Spécialistes reconnus de la question, les auteurs de ce volume s'attachent à combler cette lacune. À partir de l'exemple de langues de types différents (français, anglais, latin, russe, serbe), ils réfléchissent sur l'interaction entre les niveaux lexical et grammatical, sur le rapport entre le sens aspectuel et le sens modal, sur la nature des évaluations aspectuelle et modale ainsi que sur les raisons de leurs mises en forme, lexicale ou grammaticale, dans chaque type de langue. Ces réflexions jettent une lumière nouvelle sur l'interaction entre le lexique et la grammaire dans les domaines de l'aspect et de la modalité.

<http://www.septentrion.com/fr/livre/?GCOI=27574100304030>

Vient de paraître : le numéro 38 de la Revue de Sémantique et Pragmatique (décembre 2015).

Numéro thématique consacré au futur, coordonné par L. Abouda & S. Azzopardi.

Sommaire :

- o Présentation : par Lotfi Abouda & Sophie Azzopardi
 - o Aude Rebotier : Le futur périphrastique français avec aller : un renvoi spécifique à l'avenir ou un temps en voie de grammaticalisation ? – Une approche contrastive
 - o Lotfi Abouda & Marie Skrovec : Du rapport entre formes synthétique et analytique du futur. Étude de la variable modale dans un corpus oral micro-diachronique
 - o Mihaela Popescu : Le 'futur épistémique inférentiel' dans les langues romanes. Une approche contrastive (domaine : français – espagnol – italien – roumain)
 - o Sophie Azzopardi & Jacques Bres : Quand le futur ne porte pas sur le procès qu'il actualise : futur d'énonciation et futur de découverte
 - o Swintha Danielsen & Lena Terhart : Realis/irrealis as a basic grammatical distinction in Southern Arawakan languages
- Dans la rubrique « Recherches actuelles »
- o Leïla Ben Hamad : Sur le prétendu figement des locutions conjonctives : le cas de lorsque et alors que

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

WIKIMOOC : APPRENEZ À CONTRIBUER SUR WIKIPÉDIA !

Fin des inscriptions: 29 février 2016

À propos du cours

Wikipédia est aujourd'hui le septième site le plus visité au monde. C'est aussi l'un des rares sites connus à être hébergé par une fondation à but non-lucratif. Étudiants, professeurs, professionnels, particuliers : nombreux sont les internautes à utiliser cette encyclopédie en ligne, qui compte plus de 36 000 000 d'articles en 280 langues, dont 1,7 million en français.

Mais le fonctionnement de ce site reste très largement méconnu. Wikipédia permet la construction et la diffusion du savoir de manière ouverte et collaborative, sur un modèle inédit dans l'histoire de l'humanité. Le site est modifiable par tout internaute – ils sont plus de 15 000 chaque mois en France – mais la contribution obéit à un certain nombre de principes et de règles, souvent inconnus des lecteurs.

Ce MOOC (des cours en ligne gratuits et ouverts à tous) est conçu pour vous faire entrer dans les coulisses de la plus grande encyclopédie au monde : comprendre son fonctionnement, ses règles, découvrir sa communauté (sans hiérarchie), la manière dont la fiabilité du contenu est assurée, etc. Ces cours vous permettront également d'apprendre à contribuer vous-même à Wikipédia : modifier des articles, les illustrer, les mettre en forme, interagir avec les autres contributeurs, travailler de manière collaborative... À la fin du WikiMOOC, vous serez même amené à créer votre tout premier article sur Wikipédia.

Pour en savoir davantage et pour s'inscrire:
<https://www.france-universite-numerique-mooc.fr/courses/WMFr/86001/session01/about>

LA FABRIQUE À SPÉCIALITÉS

Site: <http://fabriqueaspecialites.free.fr/>

Faites du français votre spécialité !

Des compétences à acquérir...

... des fiches pour y parvenir !

Dernières fiches pédagogiques

- La gestion des déchets de chantier
- La production d'un parfum
- La restauration de meubles
- La haute pâtisserie
- La voltige aérienne
- Comprendre une nébuleuse

Consulter toutes les fiches pédagogiques:

<http://fabriqueaspecialites.free.fr/index.php/toutes-les-fiches-pedagogiques/>

CONFÉRENCE « APPRENDRE PAR LES LANGUES »

Graz, Autriche, 10-11 décembre 2015

Vidéos de la conférence:

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/Conference2015/Conference2015-Livestream/tabid/1847/Default.aspx>